Benz.
950

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

PAUL ADAM NACHFOLGER
KARL LION
KUNSTBUCHBINDEREI
DÜSSELDORF

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

950

DISCOURS PRÉLIMINAIRE

DE LA TROISIÈME ÉDITION

DU TRAITÉ DE LA DÉFENSE

DES

PLACES FORTES,

PAR M. CARNOT;

IMPRIMÉ séparément, pour servir de Supplément aux deux premières Éditions, et pour les Militaires de toutes les armes, qui, n'ayant pas besoin d'approfondir les questions traitées dans cet Ouvrage, veulent cependant en avoir une idée précise et suffisante pour l'exercice de leurs fonctions.

Dans la défense des Places fortes, la valeur et l'industrie ne suffisent point l'une sans l'autre; mais elles peuvent tout, étant réunies.

PARIS,

Mme Ve COURCIER, Imprimeur-Libraire pour les Sciences, quai des Augustins, n° 57.

AOUT 1812.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

GEGRÜNDET VON J.F. BENCENBERG 1846. ZAHLUNGEN ENTSCHEIDEN
STERNWARTE DER STADT DÜSSELDORF.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

UNE troisième édition (1) de cet Ouvrage sur la défense des places étant devenue nécessaire, je me suis efforcé de le rendre plus digne de son important objet; et j'ai fait un Traité suivi, de ce qui ne fut d'abord qu'un ouvrage de circonstance.

Quoique dans tout le cours de ce Traité, j'aye eu à cœur d'être compris par les personnes qui ont seulement les premières notions de l'art militaire, j'ai pensé que la longueur seule de l'Ouvrage, et la nécessité où je me suis trouvé quelquefois d'entrer dans des discussions techniques, pourraient en interdire la lecture à un assez grand nombre : et comme cependant, dans un sujet qui intéresse si fort la société toute entière, il importe que les connaissances ne soient pas concentrées dans un seul corps; je me suis attaché dans ce Discours préliminaire, à résumer avec toute la précision possible, les principaux points de

(1) Cette édition sera composée d'environ 600 pages in-4°, avec 11 planches, et paraîtra dans le courant du mois de novembre prochain.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

cette partie de l'art, qui d'ailleurs n'est point abstraite; afin que tout le monde, même ceux qui n'en ont fait aucune étude, puissent en saisir l'esprit et en juger sainement. Je me propose donc dans ce Discours, d'exposer en peu de mots l'état de la question qui fait le sujet de cet Ouvrage, de faire connaître la situation actuelle des choses à cet égard, la nécessité reconnue d'y apporter des changemens, et enfin quels sont ceux de ces changemens qui paraissent les plus propres à l'améliorer.

C'est l'équilibre des forces militaires qui rend les états indépendans les uns des autres. Mais toutes les puissances ne pouvant mettre sur pied un même nombre d'hommes, cet équilibre ne saurait subsister, que par des obstacles soit naturels, soit artificiels, qui prêtent un point d'appui au plus faible, et retardent au moins l'invasion de son pays, jusqu'à ce que les autres puissances intéressées au maintien de cet équilibre, aient réuni leurs efforts pour contrebalancer ceux de la puissance prépondérante.

Si de grandes chaînes de montagnes, d'immenses forêts, des déserts arides, des marais impraticables, ou la mer séparent les frontières de ces différentes puissances; ces ob-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

stacles seront des fortifications naturelles, supérieures à tous les travaux de l'art : mais si les lignes de démarcation sont établies au milieu de plaines fertiles, traversées par des communications faciles, il faudra suppléer par des travaux d'industrie à ces défenses naturelles.

Des retranchemens continus, ou murailles non-interrompues, comme celle qui borne la Chine au nord, seraient des ouvrages trop dispendieux, trop difficiles à garder dans toute leur étendue : et il suffirait que l'ennemi les eût forcés en un point, pour qu'il en fût le maître partout. Le besoin et la réflexion ont bientôt fait sentir, qu'il vaut mieux se borner à garder les points principaux par des places isolées, dans lesquelles on rassemble tous les moyens nécessaires à une défense locale, et qui, quoique séparées, n'en font pas moins l'effet d'une ligne continue : parce que si l'ennemi voulait pénétrer dans les intervalles, il se trouverait exposé à être harcelé sur ses derrières, et coupé par les garnisons de ces places, qui se répandraient dans ces intervalles, et rendraient la retraite impossible ou du moins très-périlleuse.

De semblables points d'appui ne sont pas

même inutiles au plus fort, parce que les autres puissances pourraient à son insçu former des coalitions contre lui, l'attaquer à l'improviste, ou profiter de quelques troubles intérieurs dans ses états, les susciter même, pour y empêcher les levées, et l'organisation exacte qu'exige toute force armée, quelque nombreuse qu'elle soit.

L'expérience a prouvé qu'un cordon régulier de places fortes, distribuées convenablement sur les frontières, était le plus sûr moyen de prévenir ces crises, et de préserver les états de ces grandes et subites révolutions qui les bouleversèrent si souvent autrefois, et qui bouleversent encore les pays qui sont entièrement dénués de fortifications, que c'est par elles, qu'on est dispensé d'avoir continuellement sur pied d'innombrables armées, pour garder toutes les avenues du territoire, qu'elles empêchent les peuples civilisés de devenir la proie des barbares, et le sort des nations d'être compromis par le mauvais succès d'une bataille, qu'elles maîtrisent jusqu'à un certain point les hasards, assurent la possession des passages importans, des ports, des entrepôts de subsistances, des grands établissemens de commerce, qu'elles préviennent une multitude de

guerres, par la série des difficultés qu'elles laissent entrevoir aux conquérans, et les ressources qu'elles offrent à l'opprimé; qu'en un mot, suivant l'expression de Montécuculli, ce sont *les ancres sacrées qui sauvent les états.*

Ce n'est pas qu'on ne puisse abuser des places fortes, comme on abuse des meilleures choses: mais leur institution n'en est pas moins bonne et utile, l'abus facile à éviter, et leurs inconvéniens généralement bien au-dessous des avantages qu'elles peuvent procurer. Ce sont les armes défensives des puissances, comme les boucliers le sont des individus: les boucliers ne blessent point, ils ne font que parer les coups. Les places fortes sont de même essentiellement conservatrices, et seules sous ce rapport, parmi les grands instrumens de guerre, elles semblent être justifiées aux yeux de l'humanité.

Mais pour que les places fortes puissent produire les heureux effets qu'on a droit d'en attendre, il faut qu'elles soient inexpugnables à l'aide de leur garnison, ou que, du moins, elles puissent être assez longuement défendues, pour ôter aux ennemis l'envie de les attaquer. Il faut aussi qu'elles n'inspirent point une fausse confiance, en laissant penser qu'elles peuvent se

défendre d'elles-mêmes. Il faut enfin, qu'elles n'affaiblissent point l'esprit militaire, qui doit toujours être puissamment maintenu dans chaque pays, pour que ce pays ne devienne pas le jouet des puissances étrangères, et pour qu'il soit dispensé du besoin d'être injuste ou astucieux vers elles.

Si les places n'étaient pas susceptibles d'une longue défense, elles ne rempliraient pas leur objet ; car elles ne donneraient pas à celui qui serait attaqué, le temps de réunir ses propres forces ou celles de ses alliés contre l'agresseur. La place tomberait entre les mains de celui-ci, augmenterait encore sa force comparative, et produirait, par conséquent, l'effet diamétralement opposé à l'équilibre qu'il s'agit de maintenir.

Il faut savoir maintenant, si les places telles qu'elles existent, telles que nous savons les défendre dans l'état actuel des choses, remplissent cette condition fondamentale : or l'expérience prouve le contraire ; car par le relevé des journaux de tous les siéges modernes, nous voyons que, sauf quelques exceptions rares, dues à des circonstances particulières, nos places médiocres ne peuvent tenir plus de 20 jours, et les meilleures plus de 40 jours : in-

tervalle qui ne suffit point pour rassembler des forces imposantes ; surtout si les armées se trouvent employées à des expéditions lointaines.

Il n'en était pas ainsi autrefois : les places fortes se défendaient pendant des années entières, et le plus souvent, après de vains efforts, l'assiégeant se voyait obligé de lâcher prise, avec une armée totalement ruinée. Le siége d'une place était donc alors une opération décisive, aussi bien pour celui qui l'entreprenait, que pour celui qui avait à le soutenir.

Tel était l'état des choses lorsque parut M. de Vauban : elles changèrent bientôt de face ; Vauban créa un nouvel art des attaques, aucune place ne put tenir contre ses procédés, toutes succombèrent au terme à peu près dont nous avons parlé ci-dessus.

Mais cet illustre ingénieur, toujours occupé de l'attaque, ne fit rien d'important pour la défense : il construisit à la verité beaucoup de places neuves ; mais presque toutes avant que d'avoir fait ses grandes découvertes sur la science des attaques : elles ne furent donc pas disposées pour contrebalancer l'ascendant de son nouvel art, et ces nombreux monumens firent seulement connaître les ressources du

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

génie de leur auteur, pour adapter la fortification au terrain, et profiter de ses avantages naturels; mais elles ne rétablirent point l'équilibre que M. de Vauban avait rompu lui-même, et laissèrent pour ainsi dire regretter l'inexpérience où l'on avait été jusqu'alors.

Ses successeurs ont cherché à rétablir cet équilibre sans y avoir réussi, et de leur aveu, les changemens qu'ils ont faits à sa manière de fortifier, ne procurent pas aux places fortes une résistance sensiblement plus grande que celle qui avait lieu auparavant.

Cette branche de l'art militaire est donc restée inférieure aux autres, et l'on sent chaque jour le besoin de travailler à la rétablir dans le rang qu'elle a perdu.

Malheureusement, les talens supérieurs des hommes qui s'en sont occupés sans succès remarquables, ont conduit à la persuasion commune que la chose est impossible. M. de Vauban lui-même, obligé de changer de rôle sur la fin de sa vie, et de chercher de nouveaux moyens de défense, n'a laissé sur cela qu'un petit nombre d'idées éparses, et les travaux qu'il fit exécuter alors, portent le caractère d'imperfection de tous les arts naissans. Sa méthode des attaques avait eu pour objet

et pour résultat, de ne pas laisser sur les remparts un seul point qui fût habitable pour les défenseurs, et où l'on pût conserver une pièce d'artillerie. Il voulut alors rendre à l'assiégé ce qu'il lui avait ôté; il renouvela pour le mettre à couvert, l'emploi des casemates qu'on avait abandonnées, il en fit établir d'une construction particulière à Landau et à Neufbrisach; mais elles n'atteignirent qu'imparfaitement le but qu'il s'était proposé, et laissèrent seulement voir quelles avaient été ses intentions.

Ses disciples, au nombre desquels M. de Cormontaingne tint le premier rang, tout en affectant la plus scrupuleuse fidélité aux principes de leur maître, exclurent néanmoins précisément celui que M. de Vauban avait regardé comme seul capable de rétablir l'équilibre perdu; les casemates furent abandonnées de nouveau, et décidément bannies des fortifications modernes. On imagina un nouveau système qui fut annoncé comme une simple modification de celui de Neufbrisach, quoiqu'il en différât par ce point essentiel; on établit des formules pour calculer la durée probable des siéges, suivant la nature de leur tracé seulement, et sans y tenir aucun compte des actes de vigueur que peut faire une gar-

nison, ni des moyens que peut procurer la disposition des ouvrages, soit pour favoriser ces coups de main, soit pour mettre l'artillerie à couvert; on décida, d'après ces formules, qu'on avait atteint le *maximum* de la perfection, et il fut en quelque sorte interdit d'autorité aux jeunes officiers du génie, de se livrer à de nouvelles recherches sur la même question. C'est ainsi que cette branche de la science militaire devint une sorte de transaction tacite entre l'assiégeant et l'assiégé; que des retirades méthodiques fixèrent l'époque précise de la capitulation pour chaque ordre de forteresses; que ce ne fut plus l'art de défendre les places qui fut enseigné dans les écoles, mais celui de les rendre honorablement, après certaines formalités convenues.

Une réflexion bien simple aurait dû cependant faire reconnaître tout de suite le peu de solidité des bases de ce calcul; c'est qu'il est établi en principe dans l'art militaire, et prouvé par un grand nombre d'expériences, que toute place qui peut être ravitaillée à volonté, comme le sont ordinairement les ports de mer, est toujours très-difficile à prendre, quel que soit d'ailleurs le tracé de sa fortification. Il n'est donc pas vrai que ce tracé soit le seul ni

même le principal élément de la défense. C'est au contraire un élément très-secondaire; le principal, comme on le voit par le fait que nous venons de rapporter, consiste dans la force de la garnison et le matériel des approvisionnemens.

M. de Montalembert, qui n'était point astreint à la discipline des officiers du génie, ressuscita le système des casemates qu'avait voulu introduire M. de Vauban, mais sur des bases toutes différentes et beaucoup plus étendues; elles ne furent plus dans sa fortification une espèce d'accessoire, mais le principe fondamental de toutes ses constructions; il prouva par de grandes expériences, que les défauts qui les avaient fait proscrire pouvaient être corrigés, et que l'usage en était facile. Cette découverte fit époque, elle fut combattue avec d'autant moins d'urbanité par les antagonistes de M. de Montalembert, que la raison n'était pas de leur côté.

Mais M. de Montalembert, quoique d'un esprit inventif, ne tira de sa découverte aucun parti avantageux; et les applications qu'il en fit à la composition d'un grand nombre de systèmes, ne furent point heureuses. Il se fia trop à la multitude des feux casematés pour

empêcher les approches de l'ennemi; il ne les déroba point aux batteries de la campagne, qu'il prétendit faire taire avec les siennes; sans prendre garde que quand même il aurait eu la supériorité du nombre des canons, les clefs de ses voûtes battues de plein-fouet, ne pouvaient manquer d'être bientôt détruites, sans qu'il pût les rétablir, et que la quantité seule des munitions qu'il aurait fallu consommer pour arrêter les progrès de l'ennemi, était un obstacle invincible à l'adoption de ses systèmes. Cependant la vérité fondamentale a surnagé, et les casemates sont généralement reconnues aujourd'hui par les ingénieurs eux-mêmes, comme l'unique moyen de conserver l'artillerie, et de sauver les défenseurs, sans lesquels une place, quelque parfaite qu'elle soit par elle-même, n'est plus qu'un corps sans ame, une machine sans moteur.

Mais, à quoi serviront ces casemates, si l'on ne parvient à les dérober aux vues de l'ennemi? Et si on ne les empêche d'être vues de l'ennemi, comment le verra-t-on soi-même, puisqu'il est évident qu'on ne peut voir sans être vu? Comment enfin fera-t-on feu sur lui, sans recevoir ses coups réciproquement? Comment pourra-t-on l'arrêter ou seulement ra-

lentir sa marche ? Voilà le problème qui est maintenant à résoudre et dont M. de Montalembert ne s'est point occupé.

La solution de ce problème est cependant fort simple, et c'est l'un des deux points principaux qui servent de base à ma nouvelle doctrine. Cette solution s'obtient tout simplement, en substituant des feux courbes ou verticaux, tels que celui des mortiers et des pierriers, au feu direct des canons et de la mousqueterie. Car les premiers peuvent, étant casematés, tirer par-dessus les parapets qui les dérobent aux vues de la campagne, se trouver ainsi à l'abri de tous les coups, et néanmoins aller chercher l'ennemi derrière ses épaulemens, tandis que des feux directs, tels que ceux qui font la base de la défense actuelle, sont nécessairement aperçus de tous les points qu'ils peuvent découvrir eux-mêmes; que le plus souvent ils sont battus par plongée, d'enfilade et de revers, et qu'enfin ils ont à lutter contre la force toujours supérieure de l'assiégeant qui, masqué par des parapets contre ces feux directs, ne leur laisse presque aucune prise.

Mais la solution de cette première difficulté ne suffit point pour détruire l'effet des attaques de M. de Vauban : car sa méthode consiste à

marcher avec peu de monde, à s'avancer pied à pied, à cerner et envelopper peu à peu par ses lignes toujours bien liées entre elles, toujours bien soutenues les unes par les autres, toutes les défenses de la place; sans jamais brusquer les attaques, tant qu'il peut s'en dispenser; sans jamais rassembler sur un même point une grande masse de forces; sans jamais compromettre comme on le faisait avant lui, par des coups de main hasardés, une portion considérable de son armée. Marchant toujours avec circonspection, toujours couvert par ses épaulemens, le feu de la place ne peut lui atteindre dans ses têtes de tranchée, que par hasard un petit nombre de travailleurs, qu'il fait remplacer aussitôt; et c'est avec cette marche compassée et lente en apparence, qu'il abrège pourtant d'une manière inimaginable la durée des siéges; qu'il en atténue prodigieusement le danger pour l'assiégeant, et qu'il rend le succès de ses opérations infaillible.

Peu de personnes paraissent avoir saisi le véritable esprit de ce système des attaques de M. de Vauban; peu ont remarqué en quoi précisément consiste le caractère qui le distingue de la méthode pratiquée avant lui, et c'est ce qui fait sans doute, qu'on n'a pas trouvé le

le véritable genre de défense qu'il convient d'opposer à ce système d'attaques. M. de Vauban lui-même semble croire que la place doit toujours finir par être prise, et que l'assiégé ne peut se promettre autre chose que de retarder plus ou moins la marche de l'ennemi. Ce préjugé pouvait en quelque sorte paraître légitime, chez un homme accoutumé à ne trouver jamais d'obstacle insurmontable, mais son influence n'en a pas été moins nuisible, en ce qu'elle a détourné les idées du noble but qu'elle doivent se proposer, qui est la levée du siége, et les a retenues dans cet esprit de chicanes et de retirades successives, qui n'a été que trop bien suivi depuis cette époque. On s'est persuadé naturellement que le mode de défense devait se conformer à celui des attaques; que puisque celles-ci procédaient pied à pied, il fallait que l'autre fît de même. On peut assurer que cette méprise est la cause primitive de cette infériorité constante où est resté l'art défensif; il est certain au contraire qu'en principe général, il faut que l'assiégé opère toujours en sens inverse de l'assiégeant; que contre les attaques de vive-force, il doit se défendre pied à pied, et que contre les attaques

faites pied à pied, il doit se défendre de vive-force. Car, si l'ennemi se trouve en force sur les avenues de la place, il serait absurde d'aller lui présenter le combat avec une garnison qu'il faut infiniment ménager; mais c'est alors que, comme il offre une grande prise aux projectiles, il faut l'en accabler. Au contraire, s'il n'a que des travailleurs mal soutenus dans les têtes de sapes, c'est alors que la multitude des projectiles tomberait à vide, tandis qu'avec de légers détachemens, il sera facile d'être partout plus fort que l'ennemi, de tuer ou disperser ses travailleurs, et de culbuter leurs travaux.

Mais mon objet dans ce discours se réduit à faire voir comment, dans le système des attaques de M. de Vauban, on peut contraindre l'assiégeant, malgré ses principes contraires, à venir se présenter en masse sur les avenues de la forteresse, sous le feu voisin de toutes les casemates à feux verticaux dont nous avons parlé ci-dessus, et comment, par conséquent, il se trouve forcé d'éprouver toutes les pertes qu'a voulu lui faire éviter M. de Vauban. C'est la solution de ce nouveau problème qui fait le second point fondamental de la nouvelle doctrine que j'essaie ici d'établir.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

Cette solution s'obtient en pratiquant sur toutes les avenues de la place, un grand nombre de débouchés faciles et d'une retraite assurée, afin de pouvoir se porter à volonté et subitement sur chacun de ces points environnans. Car alors, si l'ennemi se contente de mettre quelques travailleurs dans les têtes de sape, on fera sur eux, comme on vient de le dire, une sortie brusque d'un petit nombre d'hommes, pour tuer les travailleurs, et détruire leur ouvrage; et si au contraire l'ennemi met beaucoup de forces à proximité pour soutenir ces travailleurs, on aura rempli l'objet qu'on s'était proposé, celui d'attirer l'assiégeant en masse, sous l'immense quantité des feux verticaux couverts, dont j'ai parlé ci-dessus.

Le nouveau mode de défense consiste donc dans ce jeu alternatif des sorties et des feux verticaux; de manière que l'ennemi ne puisse éluder ceux-ci sans s'exposer à celles-là, ni se mettre en mesure contre les premières sans se faire accabler par les autres.

Je suis loin de prétendre cependant, qu'on doive exclure de la défense des places l'emploi des feux directs. Il en faut pour contrarier l'établissement des premières batteries; il en faut pour surprendre l'ennemi, en les portant

sans préparation, tantôt sur un point, tantôt sur un autre; il en faut encore, pour être mis sur-le-champ en batterie, lorsque l'ennemi vient à masquer son propre feu par ses nouveaux logemens; il en faut enfin, pour balayer les fossés, lorsque l'ennemi veut surprendre la ville, ou tenter une escalade. Mais toutes ces choses n'ont lieu que par momens. Pour la marche régulière, il faut une autre espèce de tir, qui puisse aller chercher l'ennemi dans le fond de ses tranchées, c'est-à-dire, qu'habituellement alors, ce sont les feux verticaux qui doivent jouer le rôle principal, et que les feux directs n'y sont que secondaires.

Il est vrai que nos fortifications aujourd'hui existantes ne sont guère disposées pour remplir la double intention des feux verticaux et des coups de main; parce que d'une part, elles manquent entièrement d'abris pour l'artillerie et pour les défenseurs, et que de l'autre, elles n'offrent pour communications et pour faire les coups de main dont nous venons de parler, que des défilés étroits, dont l'ennemi observe les débouchés, et qu'il détruit facilement. Mais on peut, par quelques travaux du moment, multiplier et agrandir ces débouchés suivant les localités, et suppléer aux casemates par

des blindages. J'ai discuté au long dans l'ouvrage même, ces défauts et beaucoup d'autres qui sont inhérens à la fortification actuelle, et j'ai proposé les moyens d'y remédier, soit dans le cas de forteresses neuves à construire, soit dans le cas où il s'agit seulement de corrections et de modifications à faire aux anciennes places. Ici je me borne à ce qui regarde l'acte même de la défense proprement dite, sans m'occuper des constructions. J'observerai seulement que dans le système de fortifications appelé moderne, bien loin de remédier aux deux défauts majeurs dont nous venons de parler, on n'a fait que les aggraver: 1°. en en proscrivant absolument les feux couverts; 2°. en multipliant les barricades qui séparent l'assiégé de son ennemi, de sorte que les retours offensifs sont devenus encore plus difficiles qu'autrefois. On y est donc réduit pour toute défense, au feu direct dont nous avons fait voir la presque-nullité. Aussi on peut accorder que les calculs de M. de Cormontaingne, fondés sur cette hypothèse, sont réellement applicables à son propre système dont ils démontrent la faiblesse; mais ils ne le sont nullement au nouveau mode qu'il n'avait pu prévoir dans ses formules, absolument étrangères

à l'alternative des deux moyens essentiels sur lesquels est fondé ce nouveau système de défense.

Ce sont les développemens de ce que nous venons de dire, les preuves détaillées, les applications, les diverses conséquences qui en dérivent, qui font le sujet de l'ouvrage que j'ai entrepris; c'est aussi dans ce cercle que je me suis renfermé; mon but n'étant pas d'enseigner ce qui se fait, mais ce que je crois qui doit se faire (1).

Quelque certaines, au surplus, quelque palpables que soient les vérités que je viens d'établir, ce serait méconnaître la marche ordinaire de l'esprit humain, que de penser qu'elles seront accueillies, sans éprouver de longues contradictions; elles auront le sort de toutes les autres vérités; elles seront long-tems repoussées, elles le sont d'avance. La force seule des choses en amènera un jour l'adoption plus ou moins tardive.

---

(1) Ceux qui veulent connaître à fond ce qui se pratique réellement aujourd'hui dans la construction, l'attaque et la défense des places, ne peuvent mieux faire que de consulter l'ouvrage de M. de Bousmard, en quatre volumes in-4°, et un atlas in-folio, de planches. M. Magimel, libraire, s'occupe en ce moment de faire une édition portative de cet ouvrage.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

« La coutume, *dit le général Lloyd*, est un » tyran plus impérieux que tous les despotes » de l'Orient. Il n'y a point d'argument direct, » qui puisse arracher des esprits une opinion » bien ou mal fondée ; c'est au temps seul, » aidé de quelques circonstances favorables, » à la sécher dans ses racines. On se donne » bien de la peine, pour ne gagner que de » la haine, quand on entreprend de démontrer » à un homme, qu'il est dans l'erreur, et que » son opinion est absurde. »

Ces observations du général Lloyd, quoique faites avec un peu d'aigreur, n'en sont pas moins vraies et de tous les pays.

Quelques objections m'ont été faites sur les premières éditions : j'ai répondu en peu de mots dans celle-ci à ces objections, qu'il m'eût suffi peut-être d'énoncer, pour en faire sentir la petitesse et le ridicule.

Mais il en est une sur laquelle je me crois obligé d'entrer ici dans quelques développemens, parce qu'elle a séduit des personnes de bonne foi, et je reconnais qu'en effet, je n'avais pas donné sur cela, dans les premières éditions, des explications suffisantes. Il s'agit du sacrifice d'hommes qu'exige en apparence le nouveau mode de défense proposé. Ce sacri-

fice au contraire, comme on va le voir, n'est pas, à beaucoup près, aussi considérable que dans le mode actuel; et c'est ici même que se trouve le résultat le plus important de la nouvelle doctrine. Pour s'en convaincre, il suffira d'analyser succinctement, et de comparer les deux méthodes.

Dans le monde actuel, l'artillerie et les défenseurs sont rangés tout à découvert sur les remparts, occupés à faire perpétuellement un feu très-inutile; puisqu'ils ne font que tirer devant eux, sur un ennemi qu'ils ne voient pas, et qui leur est dérobé par des épaulemens, où vont s'enterrer les balles et les boulets qu'on lui envoie.

Mais si le feu de la place est insignifiant pour le succès de la défense, celui de l'assiégeant ne l'est pas contr'elle. Il enfile toutes les branches des ouvrages par des ricochets, et si quelqu'obstacle s'oppose à l'établissement de ces ricochets, il écrase ces mêmes ouvrages par des pierres et des bombes, au point que deux ou trois jours lui suffisent pour démonter toute l'artillerie des remparts, tuer ou estropier la plus grande partie des défenseurs, briser les palissades, et balayer en un moment tout ce qui ose encore se montrer. Alors

n'ayant plus rien à craindre, pas même ce vain bruit qu'avait pu faire l'assiégé d'abord; l'assiégeant vient planter ses batteries sur le haut du glacis, fait brèche en 36 heures au mur le plus épais, et la place est forcée de se rendre, à moins que par une sorte de fanatisme de bravoure, la garnison ne prenne le parti extrême de soutenir un assaut, dont le mauvais succès peut entraîner le massacre de la population toute entière. Telle est l'histoire de tous les siéges, depuis la méthode des attaques imaginées par M. le maréchal de Vauban. Voyons maintenant quels sont les procédés de la nouvelle défense proposée.

D'abord dans ce nouveau mode, du moment que l'assiégeant à établi ses nouvelles batteries au milieu de la campagne, il ne doit plus paraître sur les remparts, ni un seul homme, ni une seule pièce de canon. Tout est retiré dans des casemates ou sous des blindages, d'où l'assiégé se contente de tirer à ricochet sur les tranchées et le long des capitales, en attendant que l'ennemi s'approche assez pour se trouver sous la portée de ses pierriers casematés, c'est-à-dire sur les glacis même de la place. Alors si cet ennemi se présente en force, l'assiégé met en jeu tous les pierriers et l'accable

de projectiles, sans que les coups de l'assiégeant puissent tomber sur qui ce soit, sinon par un hasard qu'on ne saurait prévoir.

Si au contraire l'assiégeant se borne à pousser des têtes de sape dans lesquelles il y ait seulement quelques travailleurs, on forme une multitude de petits détachemens, qui partant à l'improviste, pendant qu'on suspend l'action des pierriers, marchent rapidement sur les têtes de sape, tuent les travailleurs, culbutent leurs tranchées, et sont revenus avant que l'ennemi, dont le système supposé alors, est de se tenir hors de la portée des feux verticaux, ait pu venir au secours de ces travailleurs. Telle est la marche prescrite à l'assiégé depuis le commencement du siége jusqu'à la fin.

Je demande maintenant, laquelle de ces deux méthodes est la plus sûre pour les défenseurs et la plus meurtrière pour l'assiégeant? Il ne faut pas être bien savant pour répondre à cette question (1).

---

(1) Suivant M. de Cormontaingne, le mérite d'une place doit se mesurer uniquement par la durée probable du siége, sans aucun égard aux pertes respectives de l'assiégeant et de l'assiégé. Il vaut mieux gagner un jour que de détruire la moitié de l'armée assiégeante; il vaut mieux tenir une heure, que de sauver la moitié de la garnison. On ne doit calculer que le tems. Faut-il s'étonner que les

Sans doute il faut de la valeur et de l'industrie tout ensemble pour conduire une défense telle que je viens de la proposer; il faut de la valeur pour les coups de main multipliés qui doivent avoir lieu à l'attaque continuelle des têtes de sape; il faut de l'industrie pour saisir le moment convenable, prendre l'ennemi sur le tems, mettre l'artillerie et les hommes à couvert, lorsqu'ils ne sont pas employés à ces attaques : mais n'est-il pas évident que ces deux élémens incontestables de toute bonne défense, la valeur et l'industrie, sont ici combinés de la manière la plus avantageuse ? tandis que dans les procédés ordinaires ils le sont sans fruit; que le second manque absolument et que le mauvais emploi du premier ne fait qu'accélérer la perte totale de l'assiégé.

La méthode proposée est fondée sur les coups de main, elle consiste essentiellement à convertir le système général de la défense en une série d'attaques partielles : mais remarquons que ces coups de main se font toujours en opposant le fort au faible, un détachement de gens armés contre un groupe de travailleurs

---

partisans d'une pareille doctrine se mettent si peu en peine de procurer des abris à leurs défenseurs, et qu'ils ne voient rien de mieux que d'entasser chicanes sur chicanes ?

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

surpris et peu ou point soutenus; remarquons que ces attaques partielles n'ont jamais lieu au loin, que la scène se passe toujours sur le glacis et sous le feu immédiat de la place; que si l'ennemi y vient, il est accablé de feux verticaux, que s'il n'y vient pas on n'a rien à en craindre, et qu'on reste alors maître du champ de bataille.

L'expérience prouve qu'on court bien moins de risque en faisant par intervalle des incursions momentanées pour surprendre l'ennemi, qu'en demeurant toute une journée collé derrière un parapet, enfilé et plongé de toutes parts; et cependant la première manœuvre produit un tout autre effet que l'autre, au moral aussi bien qu'au physique. Elle entretient le courage, elle soutient la confiance qui est le gage de la victoire. Le caractère national du Français est d'attaquer toujours; il gagne de l'audace en allant à l'ennemi; il en perd s'il attend; un rôle passif ne lui convint jamais. Pourquoi ne ferait-on pas usage de ces données dans la défense des places, aussi bien que dans la guerre de campagne ? C'est une grande erreur que de négliger dans un calcul, ces résultats d'une longue suite de faits.

Dans le sytème actuel des retirades métho-

diques, la perte de la place est inévitable; dans le nouveau système, au contraire, on n'est jamais forcé de la rendre, aussi longtems qu'on a des hommes, des subsistances et des munitions; parce qu'on ne perd pas un seul point du théâtre de la défense rapprochée, qu'on ne le reprenne aussitôt, et avec moins de perte d'hommes que s'il avait fallu le défendre quelques heures seulement de pied ferme. La valeur est donc mieux employée dans le nouveau mode, mieux secondée par l'industrie.

La valeur et l'industrie sont les deux élémens de la défense, et chacune fait le sujet d'une des parties de mon ouvrage. C'est dans la première de ces deux parties, que j'ai cité une multitude d'exemples de siéges anciens et modernes, pour faire connaître combien le premier de ces élémens influe sur la défense des places, combien il est fécond en ressources, combien il prête de secours à l'industrie elle-même.

Ce serait cependant prendre le change, que de considérer ces exemples comme des règles à suivre littéralement. Ils ne sont tels, ni sous le rapport de l'industrie, ni même sous celui de la bravoure. Sous celui de l'industrie, quoiqu'ils suggèrent une foule de stratagèmes tou-

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

jours utiles, ils offrent néanmoins en général des procédés trop inférieurs à l'état des connaissances actuelles : sous celui de la bravoure, ils n'offrent point une conduite suffisamment tempérée pour les mœurs de notre siècle; ils se ressentent de la barbarie que les cordons de places fortes ont eux-mêmes infiniment contribué à bannir de l'art militaire. L'opinion générale se révolterait contre les fureurs qu'ont souvent inspirées dans la défense des places anciennes, l'aveuglement des prétentions et les haines personnelles. Ce n'est plus là le courage, car le courage est généreux; il sait faire le sacrifice de ses ressentimens, et reconnaître les lois de la nécessité.

La ligne de démarcation qui existe entre la bravoure qui fait la gloire des héros, et la férocité qui déshonore les faux braves, est tracée dans les cœurs. Les lois positives qui doivent toujours être les interprètes de l'opinion des sages, la déterminent clairement; elles assignent le terme auquel un gouverneur peut se rendre, et je dirai même qu'alors il le doit, car elles ne l'autorisent point à faire égorger la population d'une ville confiée à sa surveillance. Elles ont marqué l'ouverture du dernier retranchement pour le terme de la ca-

pitulation, mais elles exigent de lui qu'il se hâte de faire ce retranchement, et qu'il défende tout ce qui est en avant jusqu'à son dernier soupir. La loi exige des défenseurs tout ce qui est dans l'ordre des choses possibles; exiger plus qu'elle, c'est vouloir qu'elle ne s'éxecute pas.

Il n'y a aucune contradiction, à poser en principe qu'une place ne doit jamais se rendre, tant qu'elle est pourvue d'hommes, de vivres et de munitions, et à fixer néanmoins pour terme de la défense, l'ouverture de la brèche au dernier retranchement. C'est qu'en effet, cette brèche ne peut jamais avoir lieu, si la place est bien défendue. Car pour faire brèche au retranchement, il faut que l'ennemi dresse sa batterie sur l'enceinte du corps de place; or cette batterie sera ou ne sera pas soutenue; si elle n'est pas soutenue, elle doit être enlevée sur-le-champ d'un coup de main par la garnison, et si elle l'est, elle sera écrasée ainsi que le détachement qui la soutient, par les feux verticaux sans nombre, qui doivent être blindés ou casematés derrière le parapet du retranchement. En posant donc en principe que la place ne doit point se rendre, on ne fait qu'imposer aux commandans l'obligation de la défendre avec toute la bravoure et l'industrie dont ils

sont capables, sans compromettre la sûreté des habitans.

Il serait trop long de faire voir ici, combien sous divers autres rapports, le nouveau système de défense proposé, épargne de rigueurs et de dévastations gratuites. J'observerai seulement, comme ce qu'il y a de plus remarquable à cet égard, que, comme il concentre toute la défense sur le glacis même, il n'exige plus ni le rasement des maisons qui sont sous le canon de la place, ni l'incendie des faubourgs; que l'expulsion même des bouches appelées inutiles, n'est plus une chose qui doive paraître indispensable, d'après le mode d'approvisionnemens qui dérive des principes généraux établis.

Tel est le compte préliminaire que j'ai cru devoir rendre de mon ouvrage, aux personnes dont on doit respecter l'opinion, et qui s'identifiant au bonheur de leur patrie, ne peuvent cependant approfondir toutes les questions qui s'y rapportent.

FIN.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

NOTICE

DES

PRINCIPAUX OUVRAGES DE FONDS

ET EN NOMBRE,

Qui se trouvent à la Librairie de Mme Ve COURCIER, Imprimeur-Libraire pour les Mathématiques, les Sciences et les Arts, quai des Grands-Augustins, n° 57, près le Pont-Neuf, à Paris.

NOTA. *On peut se procurer à la même adresse un assortiment considérable de Livres de Mathématiques, Physique, Astronomie, Marine, Architecture, Teinture, Art Militaire, Médecine, Chimie, Histoire naturelle, Littérature, Histoire, Voyages, Romans, etc.*

Tous les Prix marqués sur ledit Catalogue sont ceux de Paris, et brochés. Les personnes qui voudront les recevoir franc de port, ajouteront en sus, par chaque volume in-18, 50 c. — in-12, 75 c. — in-8., 1 fr. 50 c. in-4., 3 francs. (*Les Livres reliés ou cartonnés ne peuvent s'envoyer par la poste.*)

A

ANDREOSSY. Histoire du Canal du Midi, nouv. édit. 2 vol. in-4., 1804, 42 fr.
—— *Idem*, 1 vol. in-8., première édition, an 8, 6 fr.
ANNUAIRE présenté au Gouvernement par le Bureau des Longitudes de France, in-18, 1 fr.
Cet Ouvrage, qui paroît tous les ans, est extrait de la Connoissance des Tems; il contient tout ce qui est utile au public, dans une assez petite étendue, pour être à portée de tout le monde.
ARBOGAST. Du Calcul des Dérivations, in-4., 18 fr.
ARCHIMÈDE (OEuvres d'), traduction littérale et complète, par M. Peyrard, Professeur de Mathématiques et d'Astronomie au Lycee Bonaparte, cartonné à la Bradel, 40 fr.
Aventures de Robinson, jolie édition très-complète, 4 vol. in-18., avec 10 gravures et une carte bien gravée, 8 fr.
AZEMAR et GARNIER. Trisection de l'Angle, suivie de Recherches analytiques sur le même sujet, in-8., 1809, 2 fr. 50 c.

B

BAILLY. Histoire de l'Astronomie depuis 1781 jusqu'à 1811, pour servir de suite à l'Histoire de l'Astronomie de Bailly; par M. Voiron, Docteur de la Faculté des Sciences à l'Université Impériale, etc., in-4. *Paris*, 1810, 12 fr.
BARRUEL, Professeur à l'Ecole Polytechnique. *Tableaux de Physique*, ou Introduction à cette science, à l'usage des Elèves de l'Ecole Polytechnique; nouvelle édition, entièrement refondue et augmentée, grand in-4., cart. *Paris*, 1806, 10 fr.
BASSEVILLE. Elémens de Mythologie, in-12, fig., 2 fr. 50 c.
BECCARIA. Traité des Delits et des Peines, trad. de l'italien, nouv. édit. 3 fr. 50 c.
BERINGTON'S (J.). History of the reign of Henry II, and of Richard and John, his sons; with the events of the period from 1154 to 1216, 3 vol. in-8, Basil. 1793, 12 fr.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

BERNOULLI Opera, 4 vol. in-4. reliés, 36 fr.
Et tous les autres Ouvrages du même Auteur.

BERTHOUD, Mécanicien de la Marine, Membre de l'Institut national de France et de la Société royale de Londres, Membre de la Légion-d'Honneur. OEUVRES SUR L'HORLOGERIE, savoir :

1°. L'ART DE CONDUIRE ET DE RÉGLER LES PENDULES ET LES MONTRES, quatrième édition, augmentée d'une planche, et de la manière de tracer la ligne méridienne du tems moyen. *Paris*, 1811, vol. in-12, avec 5 pl. 2 fr. 50 c.
Dans ce petit Ouvrage destiné aux personnes qui n'ont aucune connaissance en Horlogerie, on trouve une Notion du mécanisme d'une pendule et d'une montre; les causes des variations des montres; les Règles à suivre pour gouverner soi-même ses montres et ses pendules; des Tables d'équation; la manière de tracer une méridienne; un cadran de montre indiquant l'équation du tems, etc.

2°. ESSAI SUR L'HORLOGERIE, dans lequel on traite de cet art relativement à l'usage civil, à l'astronomie et à la navigation, avec 38 pl., 2 vol. in-4., *Paris*, 1786, 36 fr.

3°. HISTOIRE DE LA MESURE DU TEMS PAR LES HORLOGES. *Paris*, 1802, 2 vol. in-4, avec 23 pl. gravées, 36 fr.

4°. TRAITÉ DES HORLOGES MARINES, contenant la théorie, construction, la main-d'œuvre de ces machines, et la manière de les éprouver, suivi des éclaircissemens sur l'invention, la théorie, la construction et les épreuves des nouvelles machines proposées en France pour la détermination des longitudes en mer par la mesure du tems; un gros volume in-4., avec 27 planches. *Paris*, 1773, 24 fr.

5°. ÉCLAIRCISSEMENT SUR L'INVENTION, la théorie, la construction et les épreuves des nouvelles machines proposées en France pour la détermination des longitudes en mer par la mesure du tems, servant de suite à l'*Essai sur l'Horlogerie* et au *Traité des Horloges marines*, etc. vol. in-4., 6 fr.

6°. LES LONGITUDES PAR LA MESURE DU TEMS, ou Méthode pour déterminer les longitudes en mer, avec le secours des horloges marines, suivie du Recueil des Tables nécessaires au pilote, pour réduire les observations relatives à la longitude et à la latitude, 1 vol. in-4., 9 fr.

7°. DE LA MESURE DU TEMS, ou Supplément au Traité des Horloges marines et à l'Essai sur l'Horlogerie, contenant les principes de construction, d'exécution et d'épreuves des petites horloges à longitudes portatives, et l'application des mêmes principes de construction, etc. aux montres de poche, ainsi que plusieurs constructions d'horloges astronomiques, etc., onze pl. en taille-douce, 1 vol. in-4., 18 fr.

8°. TRAITÉ DES MONTRES A LONGITUDES, contenant la description et tous les details de main-d'œuvre de ces machines, leurs dimensions, la manière de les éprouver, etc., etc.

9°. SUITE DU TRAITÉ DES MONTRES A LONGITUDES, contenant la construction des Montres verticales portatives, et celle des Horloges horizontales, pour servir dans les plus longues traversées, un volume in-4., avec deux planches en taille-douce. *Prix de ces deux Ouvrages, réunis en un volume*, 24 fr.

10°. SUPPLÉMENT AU TRAITÉ DES MONTRES A LONGITUDES, suivi de la Notice des recherches de l'Auteur, depuis 1752 jusqu'en 1807, 9 fr.

BERTRAND. Développement nouveau de la partie élémentaire des Mathématiques. *Genève*, 1778, 2 vol. in-4., 33 fr.

BEXON. APPLICATION DE LA THÉORIE DE LA LÉGISLATION PÉNALE, ou CODE DE LA SURETÉ PUBLIQUE ET PARTICULIÈRE, fondé sur les règles de la morale universelle, sur le droit des gens ou primitif des sociétés, et sur leur droit particulier dans l'état actuel de la civilisation, rédigé en Projet pour les Etats de Sa Majesté le Roi de Bavière, dédié à Sa Majesté, et imprimé avec son autorisation, vol. in-folio, 1807, 36 fr.

BEZOUT. Cours complet de Mathématiques à l'usage de la Marine, de l'Artillerie, et des Elèves de l'Ecole Polytechnique, en 7 vol. in-8., édition revue et augmentée par MM. REYNAUD, Examinateur temporaire des Candidats de l'Ecole Polytechnique, et Répétiteur à cette Ecole, et GARNIER, ex-Professeur à l'Ecole Polytechnique, Instituteur et Docteur de la Faculté des Sciences de l'Université Impériale, 31 fr.

Chaque volume se vend séparément, savoir :

—— Arithmétique avec des Notes fort étendues, etc., par REYNAUD, sixième édition, 1811, 3 fr.

—— Géométrie, avec des Notes fort étendues, par REYNAUD, nouvelle édition. *Paris*, 1812, 5 fr.

—— Algèbre de Bezout, et Application de cette science à l'Arithmétique et à la Géométrie. Nouvelle édition, avec des Notes, par REYNAUD, in-8. *Paris*, 1812, 5 fr.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

—— Mécanique, nouvelle édition, revue et considérablement augmentée, par M. Garnier, 2 vol. in-8., 10 fr.

—— *Traité de Navigation*, augmenté de deux Tables de logarithmes des nombres, et ceux des sinus, cosinus, tangentes et cotangentes, beaucoup plus exactes et plus étendues que les anciennes, in-8., 5 fr.

—— Notes et Additions aux trois premières sections du Traité de Navigation de Bezout; par Ant. Reboul, ex-Proviseur du Lycée de Marseille, etc., in-8., 3 fr.

Cette édition du Cours de Mathématiques de Bezout est la plus complète et la plus correcte qui existe; les trois premiers volumes ont été revus et augmentés de Notes considérables par M. Reynaud, Examinateur temporaire des Candidats de l'Ecole Polytechnique, et Professeur au Lycée impérial, et les autres volumes ont été revus et augmentés par M. Garnier, ex-Professeur à l'Ecole Polytechnique, etc.; en un mot, cette édition est préférable à toutes les autres, en ce qu'elle renferme ce qui est nécessaire pour les Candidats qui se destinent à l'Ecole Polytechnique, l'Ecole Normale, la Marine et l'Artillerie, etc.

BICQUILLEY. Du Calcul des Probabilités, in-8. *Paris*, 1805, 2 fr. 50 c.

BIOT. Traité élémentaire d'Astronomie physique, 3 vol. in-8, 1810, 25 fr.

—— Essai de Géométrie analytique appliqué aux courbes et aux surfaces du second ordre, in-8., 4e édition, 5 fr.

—— Analyse du Traité de la Mécanique céleste de P. S. Laplace, in-8., 1 fr. 50 c.

BLAKWELL'S (Th.). Memoirs of the court of Augustus, 7 v. in-8., Basil. 794, 28 fr.

BOHAN, Colonel de dragons, Aide-Major-général de la Gendarmerie. Mémoire sur les Haras, considérés comme une nouvelle richesse pour la France, et sur les moyens qui peuvent augmenter les avantages de la cavalerie française, revu et corrigé par J. Delalande, in-8., 1 fr. 50 c.

BOILEAU (Œuvres de Boileau), in-18, 1 fr. 50 c.

—— Art poétique, vol. in-18, grand format, papier raisin, 2 fr.

—— *Idem*, traduit en vers latins par Paul, in-8., 5 fr.

BOILEAU et AUDIBERT. Barême général, ou Comptes faits de tout ce qui concerne les nouveaux poids, mesures et monnaies de la France, 1 vol. de 480 pages in-8., 1803, 6 fr.

BORDA. TABLES TRIGONOMÉTRIQUES DÉCIMALES, ou Tables des Logarithmes des sinus, sécantes et tangentes, suivant la division du quart du cercle en 100 degrés, du degré en 100 minutes, et de la minute en 100 secondes, précédées de la Table des Logarithmes des nombres, depuis dix mille jusqu'à cent mille, et de plusieurs Tables subsidiaires; revues, augmentées et publiées par J. B. J. Delambre, membre de l'Institut de France et du Bureau des Longitudes, in-4., 12 francs au lieu de 18 francs, prix ordinaire.

BORNE (l'abbé), ancien Professeur de Philosophie. Traité raisonné d'Arithmétique pure, ouvrage élémentaire à l'usage de ceux qui se destinent à l'étude des Mathématiques, in-8., 1809, 4 fr. 50 c.

BOSSUT. Saggio sulla storia generale delle matematiche, prima edizione italiana con riflessioni ed aggiunte di Gregoria Fonlana, Milano, 4 vol. in-8., br. 15 fr.

—— Histoire générale des Mathématiques, depuis leur origine jusqu'à l'année 1808, 2 vol. in-8., 1810, 12 fr.

BOUCHESEICHE. Notions élémentaires de Géographie, Ouvrage qui a été jugé propre à l'instruction publique, 4e édit., consid. augmentée, in-12, 1809, 2 fr. 50 c.

BOUGAINVILLE. Traité du Calcul différentiel et intégral, 2 vol. in-4, reliés, 24 fr.

BOUILLON-LAGRANGE. Manuel d'un Cours de Chimie, ou Principes théoriques et pratiques de cette science, 5e édition, 3 vol. in-8., 20 fr.

—— Essai sur les Eaux minérales naturelles et artificielles, in-8., 6 fr. 50 c.

—— Manuel du Pharmacien, in-8., 2e édition, 6 fr. 50 c.

BOURDÉ-VILLEHUET. Manuel des Marins, 2 vol. in-8., 8 fr.

BOURDON. Thèse de Mécanique qui a été soutenue le 9 Mars 1811, devant la Faculté des Sciences de Paris, suivie du Programme de la Thèse d'Astronomie qui a été soutenue le 25 mars 1811 devant la même Faculté, in-4., 2 fr. 50 c.

BOYER. Nouveau Dictionnaire Anglais-Français et Français-Anglais, avec les Lexicographes modernes, 2 vol. in-8., dernière édition, 15 fr.

BUDAN, Inspecteur-général de l'Université Impériale. Nouvelle Méthode pour la résolution des équations numériques d'un degré quelconque, d'après laquelle tout le calcul exigé pour cette résolution se réduit à l'emploi des deux premières règles de l'Arithmétique, in-4., 1807, 5 fr.

C

CAGNOLI. TRAITÉ DE TRIGONOMÉTRIE, traduit de l'italien, par M. Chompré, deuxième édition, in-4., 1808, 18 fr.

Les changemens et les augmentations que l'auteur a faits à cette nouvelle édition,

peuvent la faire regarder comme un ouvrage nouveau. M. Cagnoli a de plus communiqué au traducteur, divers autres changemens et additions qui ne se trouvent pas dans la deuxième édition italienne : c'est pour cela que l'on trouvera plusieurs passages différens de l'original. Quelques autres modifications provenant des observations de M. Delambre, ont été faites à cette deuxième édition, ayant eu l'avantage, comme la première, de passer sous les yeux de ce savant Astronome, à mesure que les feuilles ont été livrées à l'impression. On trouvera à la suite de la Table des matières, une liste de numéros qui font connaître les articles nouveaux dont cette deuxième édition a été augmentée.

CALLET. Tables de Logarithmes, édition stéréotype de Firmin Didot, in-8., cartonnées, 15 fr.

CARNOT, Membre de l'Institut et de la Légion-d'Honneur, etc. GÉOMÉTRIE DE POSITION, in-4., papier vélin, 1803, 18 fr.

—— Mémoire sur la relation qui existe entre les distances respectives de cinq points quelconques pris dans l'espace ; suivi d'un Essai sur la Théorie des transversales, in-4., 1806, 5 fr.

—— DE LA DÉFENSE DES PLACES FORTES, Ouvrage composé par ordre de S. M. I. et R., pour l'instruction des Elèves du Corps du Génie, seconde édition, in-8., 1811, 6 fr.

—— DE LA CORRÉLATION DES FIGURES DE GÉOMÉTRIE. *Paris*, an 9, in-8., grand-papier, 3 fr.

—— Réflexions sur la Métaphysique du Calcul infinitésimal, in-8., fig. 1797, 1 fr. 80 c.

CARTE BOTANIQUE DE LA METHODE NATURELLE DE JUSSIEU, in-8., et 4 tableaux, format atlantique, 6 fr.

CATINEAU. Dictionnaire portatif de la Langue française, nouv. édit., 1812, in-12, 6 fr.

CHAMBON-DE-MONTAUX. Traité de la Fièvre maligne simple, et des Fièvres compliquées de malignité, 4 vol. in-12, 8 fr.

CHANTREAU. Histoire de France abrégée et chronologique, depuis la première expédition des Gaulois jusqu'en septembre 1808, rédigée en forme de mémorial, d'après l'Art de vérifier les dates, Vély et ses Continuateurs, le président Hénault, Anquetil et les autres Historiens auxquels elle peut suppléer, faire suite et servir de concordance, avec une citation historique après chaque fait, etc., 2 vol. in-8., 16 fr.

—— Tablettes chronologiques et documentaires pour servir à l'étude de l'Histoire civile et militaire de la France depuis l'arrivée de Jules César dans les Gaules jusqu'à nos jours, contenant une Notice élémentaire sur les principaux événemens, et particulièrement sur les Guerres, Siéges, Batailles, Combats et Traités les plus remarquables, in-8., 4 fr.

CHERNAC. Ladislaus Cribrum arithmeticum, sive tabula continens numeros primos, à compositis segregatos, occurrentes in serie numerorum ab unitate progredientium, usque ad decies centena millia, et ultra hæc, ad vigenti millia (1020000) numeris compositis, per 2, 3, 5000 non dividuis, adscripti sunt divisores simplices, non minimi tantum, sed omnino omnes. *Daventriæ*, 1811, un gros vol. in-4., 30 fr.

CHLADNI, Docteur en philosophie et en droit, Membre de la Société Royale d'Harlem, de la Société des Scrutateurs de la nature de Berlin, de l'Académie des Sciences utiles d'Elfort, Correspondant de l'Académie de Saint-Pétersbourg, etc., etc. : TRAITÉ D'ACOUSTIQUE, avec 8 pl. in-8., 1809. Dédié à Sa Majesté l'Empereur et Roi, 7 fr. 50 c.

CHOMPRÉ. Dictionnaire de la Fable, in-18, 2 fr.

CHORON. Méthode élémentaire de Musique et de Plain-Chant, à l'usage des Séminaires, Maîtrises de cathédrales, Écoles primaires, etc., in-12, 1811, 1 fr. 25 c.

CLAIRAUT. Elémens d'Algèbre, sixième édition, avec des Notes et des Additions très-étendues, par M. Garnier ; précédés d'un Traité d'Arithmétique par Thévenéau, et une Instruction sur les nouveaux poids et mesures, 2 vol. in-8., 1801, 9 fr.

—— Théorie de la figure de la Terre, tirée des principes de l'Hydrostatique, in-8., deuxième édit., 1808, 10 fr.

CLARENDON'S (Edw. Earl. of) History of the rebellion and civil wars in England begun in the year 1641, with the precedent passages and actions, that contributhed thereunto, and the happy, end, etc., 12 vol. in-8., Basil. 798, 48 fr.

—— Life, containing : 1°. en account of his life from his birth to the restoration in 1660 ; 2°. a continuation of the same hand of his history of she grand rebellion from the restoration tho his banishment in 1667, written, by himself, 5 vol. in-8., Basil. 798, 20 fr.

CLÉMENCE, roman moral, dans lequel les jeunes personnes dont le cœur serait engagé, trouveront des principes et des exemples utiles, 3 vol. in-12, 6 fr.

CODE COMPLET DE COMMERCE, suivi des Motifs qui en détaillent et expliquent les divers articles, vol. in-18, jolie édition, 1 fr. 50 c.

CODE DE PROCÉDURE CIVILE, avec les exposés des Motifs présentés au

Corps Législatif, par les Orateurs du Conseil d'Etat, suivi d'une Table alphabétique des matières ; édition conforme à celle imprimée par ordre du Corps Législatif et collationnée sur les minutes, 1 v. in-18, très-bien imprimé, 1 fr. 50 c.

COMPÈRE MATHIEU (le), ou les Bigarrures de l'esprit humain, 4 vol. in-18, figures, 4 fr.

COMTE DE VALMONT (le), ou les Égaremens de la raison, douzième édition, revue et corrigée par l'Auteur, ornée de gravures, 6 vol. in-12, 1807, 18 fr.

CONDORCET. Essai sur l'Application de l'Analyse aux probabilités des décisions rendues à la pluralité des voix, vol. in-4, 15 fr.

CONNAISSANCE DES TEMS, à l'usage des Astronomes et des Navigateurs, publiée par le Bureau des Longitudes pour l'an 1812, avec des Additions, broché, 1 vol. in-8., 6 fr. 50 c.

—— *Id.* pour l'année 1813, avec une feuille d'Additions, broché, 3 fr. 50 c.

—— *Id.* pour l'année 1814, avec Additions, 4 fr.

On peut se procurer la Collection complète, ou des années séparées de cet Ouvrage, depuis 1760 jusqu'à ce jour.

CONNAISSANCE DE LA MYTHOLOGIE, in-12, 2 fr.

CORDIER. (Edmond), Instituteur. L'Abeille française, 2 vol. in-8., 6 fr.

—— Mémorial de Théodore, in-8., 1 fr. 25 c.

—— Préparation à l'étude de la Mythologie, in-8., 1810, 3 fr.

D

D'ABREU. Supplément à la traduction de la Géométrie d'Euclide de M. Peyrard, publiée en 1804, et à la Géométrie de M. Legendre, suivi d'un Essai sur la vraie théorie des parallèles, in-8., 1809, 1 fr. 80 c.

—— Principes Mathématiques de feu Joseph-Anastase da Cunha, traduit littéralement du Portugais, in-8., 1811, 5 fr.

DANTAL. Calendrier perpétuel et historique, etc. in-8., 1810, 6 fr.

DAUBE. Essai d'Idéologie, in-8., 4 fr.

DAUBUISSON. Mémoire sur les Basaltes de la Saxe, accompagné d'Observations sur l'origine des Basaltes en général, lu à la Classe des Sciences physiques et mathématiques de l'Institut national, an 11, in-8., 2 fr. 50 c.

DAULNOY. Calcul des intérêts de toutes les sommes, à tous les taux, et pour tous les jours de l'année, suivi du Tarif des bénéfices résultans de toutes les spéculations, et d'un Tableau relatif aux escomptes, in-12, 1807, 1 fr. 80 c.

DELAMBRE, Secrétaire perpétuel de l'Institut, Membre de la Légion-d'Honneur, Trésorier de l'Université impériale. TABLES TRIGONOMÉTRIQUES DÉCIMALES DE BORDA, in-4., 12 fr. au lieu de 18 fr. prix ordinaire.

—— Méthodes analytiques pour la détermination d'un Arc du Méridien. *Paris*, an 7, in-4., 6 fr.

—— Tables Astronomiques publiées par le Bureau des Longitudes de France, première partie ; Tables du Soleil, par M. Delambre ; Tables de la Lune, par M. Burg, in-4., 1806, 18 fr.

—— Tables Astronomiques publiées par le Bureau des Longitudes de France ; nouvelles Tables de Jupiter et de Saturne, calculées d'après la Théorie de M. Laplace, et suivant la division décimale de l'angle droit, par M. Bouvard, 1808, 9 fr.

DELAMÉTHERIE, Professeur au Collége de France, Rédacteur du Journal de Physique, etc. CONSIDÉRATIONS SUR LES ÊTRES ORGANISÉS. *Paris*, 1804, 2 vol. in-8., 12 fr.

L'auteur a fait voir que l'organisation des végétaux est entièrement semblable à celle des animaux. Il a suivi la méthode de Bichat dans son *Anatomie générale*, et a démontré qu'il fallait rapporter la structure des végétaux et des animaux à un certain nombre de *systèmes*, tels que les *muqueux*, les *séreux*, les *fibreux*, etc. dont la nature nous est encore inconnue.

—— DE LA PERFECTIBILITÉ ET DE LA DÉGÉNÉRESCENCE DES ÊTRES, formant le tome III des Considérations sur les Êtres organisés. *Paris*, 1806, 1 vol. in-8., 6 fr.

L'objet de cet Ouvrage est de prouver que les végétaux et les animaux sont capables de se perfectionner, et de se dégrader à un point qui les rend souvent méconnaissables ; mais cette perfectibilité et cette dégénérescence ont des limites assez bornées.

—— DE LA NATURE DES ÊTRES EXISTANS. *Paris*, 1805, 1 vol. in-8., 6 fr.

Cet Ouvrage est analogue à celui de Lucrèce sur *la nature des choses*, de *natura rerum*. Il réunit toutes les connaissances que la philosophie actuelle a sur les êtres existans. C'est sans doute un des plus beaux ouvrages que nous ayons.

—— LEÇONS DE MINÉRALOGIE DONNÉES AU COLLÉGE DE FRANCE, 2 vol. in-8., 1812, 14 fr.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

DELAU. Découverte de l'unité et généralité de principe, d'idée et d'exposition de la science des nombres, son application positive et régulière à l'algèbre, à la géométrie, et surtout à la pratique, aux developpemens et à l'extension du précieux système décimal, etc., 1809, 3 fr.

DELUC. Traité élementaire de Géologie, in-8., 1809, 5 fr.

DESCOMBES. Géographie universelle, 4 vol. in-8., 12 fr.

DESTERE (Gel. Chast.). La Science du Cultivateur américain, etc., 1 vol. in-8., 3 fr.

DESTUTT-TRACY, Sénateur, Grand-Officier de la Légion-d'Honneur, Membre de l'Institut, etc. ÉLÉMENS D'IDÉOLOGIE, 3 vol. in-8., 15 fr.

Chaque volume se vend séparément, savoir :

Idéologie proprement dite, in-8., 4 fr. 50 c.

Grammaire, in-8., 4 fr. 50 c.

Logique, in-8., 6 fr.

DEVELEY, Professeur de Mathématiques. ÉLÉMENS DE GÉOMÉTRIE, avec figures, in-8. *Paris*, 1812, 6 fr.

—— Arithmétique d'Émile, 1 vol. in-8. *Paris*, 1802, 5 fr.

—— Algèbre d'Émile, 2 vol. in-8. *Lausanne*, 1805, 9 fr.

—— Physique d'Émile, in-8. *Paris*, 1802, 4 fr.

—— Introduction à l'Algèbre, in-8. *Lausanne*, 1799, 2 fr. 50 c.

DEZACH. Nouvelles Tables d'aberration et de nutation pour quatorze cent quatre Étoiles, avec une Table générale d'Observations pour les Planètes et les Comètes, précédées d'une Instruction qui renferme l'explication de l'usage de ces Tables, etc. in-8., 1812, 10 fr.

—— Tables abrégées et portatives de la Lune, calculées pour le méridien de Paris, d'après la Théorie de M. le Comte Laplace et d'après les constantes et les coefficiens de M. Bürg, in-8., 4 fr. 50 c.

—— Tables abrégées et portatives du Soleil, calculées pour le méridien de Paris sur les observations les plus récentes, d'après la théorie de M. Laplace, in-8., 4 fr.

DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE, 2 vol. in-4., nouv. édition, 1811, 36 fr.

DICTIONNAIRE DES ARTS ET MÉTIERS, 5 vol. in-8., 24 fr.

DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS, dédié à S. A. S. le Prince Cambacérès, par Quesnon, 2 vol. in-8., 15 fr.

DICTIONNAIRE PORTATIF, allemand et français, contenant les mots techniques relatifs à l'Art d'exploiter les Mines, in-8., 3 fr.

DIDEROT. La Religieuse, 2 vol. in-18, 2 fr. 50 c.

DIEUDONNÉ THIÉBAULT, Proviseur du Lycée de Versailles. GRAMMAIRE PHILOSOPHIQUE, ou la Métaphysique, la Logique en un seul corps de doctrine, 2 vol. in-8. *Paris*, 1802, 7 fr.

—— TRAITÉ DU STYLE, 2 vol. in-8. *Paris*, 1801, 9 fr.

DIONIS-DU-SÉJOUR. Traité des mouvemens apparens des corps célestes, 2 vol. in-4., 48 fr.

DRUET. Mémoire sur différentes questions relatives à la Physique générale, in-8., 1811, 1 fr. 25 c.

DUBOURGUET. Traité de Navigation, Ouvrage approuvé par l'Institut de France, et mis à la portée de tous les Navigateurs. 1808, in-4., avec figures et tableaux, 22 fr.

—— Traités élementaires de Calcul différentiel et de Calcul intégral, indépendans de toutes notions de quantités infinitésimales et de limites, Ouvrage mis à la portée des Commençans, et où se trouvent plusieurs nouvelles Théories et Méthodes fort simplifiées d'intégrations, avec des applications utiles aux progrès des Sciences exactes, 2 vol in-8. *Paris*, 1810 et 1811, 16 fr.

DUCHATELET. Principes mathématiques de la Philosophie naturelle, 2 vol. in-4., reliés, 24 fr.

DUCOUEDIC, Président du Canton de Maure, Département d'Ille-et-Vilaine. LA RUCHE PYRAMIDALE, ou LA RUCHE ÉCOSSAISE DE M. DE LA BOURDONNAYE, enrichie d'un troisième Panier, Méthode simple et naturelle pour obtenir des Abeilles, par chaque peuplade, chaque année, un panier plein de cire et de miel, outre plusieurs essaims, sans perdre ni mouches, ni couvain, et sans jamais détruire, fumer, châtrer, ni transvaser ces précieux insectes; suivie de l'Art de convertir le miel en sucre blanc, etc., 1 vol. in-8., nouvelle édition, 1812, 1 fr. 50 c. et 2 fr. franc de port.

DUCREST. Vues nouvelles sur les courans d'eau, la navigation intérieure et la marine, in-8., 1803, 4 fr.

DUFRESNE. Barême, ou Comptes faits pour les achat et vente d'eau-de-vie, in-8., 2 fr. 50 c.

DUPAIN-TRIEL. L'Homme de Guerre, in-8., 2 fr.

DUPUIS. Mémoire explicatif du Zodiaque chronologique et mythologique, Ouvrage

contenant le Tableau comparatif des maisons de la Lune chez les différens peuples de l'Orient, etc., in-4., 1806, 6 fr.

—— Analyse raisonnée de l'Origine de tous les Cultes, ou Religion universelle, sur l'Ouvrage publié en l'an 3, un vol. in-8. *Paris*, 1804, 3 fr.

DURAND. Statique élémentaire, ou Essai sur l'état géographique, physique et politique de la Suisse; ouvrage consacré à l'instruction de la jeunesse, 4 vol. in-8., 12 fr.

DUTENS. Analyse raisonnée des principes fondamentaux de l économie politique, in-8., 1804, 3 fr.

DUVILLARD. ANALYSE ET TABLEAU DE L'INFLUENCE DE LA PETITE VÉROLE sur la mortalité à chaque âge, et de celle qu'un préservatif tel que la vaccine peut avoir sur la population et la longévité, 1806, in-4, 7 francs au lieu de 10 fr., prix ordinaire.

E

ELISE, ou LE MODÈLE DES FEMMES, roman moral, traduit de l'allemand, nouvelle édition, avec fig., 2 vol. in-12, 2 fr. 50 c.

ELOGE DE L'IVRESSE, nouvelle édition, fig. in-12, 1 fr. 50 c.

ELOGE DE VOLTAIRE, par Laharpe, in-8., 1 fr. 50 c.

EUCLIDE. Diverses éditions de tous les formats.

EULER. *Élémens d'Algèbre*, nouvelle édition, 1807, 2 vol. in-8., 12 fr.

La première partie contient l'Analyse déterminée, revue et augmentée de Notes par M. Garnier. La deuxième partie contient l'Analyse indéterminée, revue et augmentée de Notes par M. Lagrange, Sénateur,

—— Introductio in analysin infinitorum, 2 vol. in-4. *Lugduni*, 24 fr.

—— Collection complète de tous ses Ouvrages.

F

FLEURIEU, Membre de l'Institut national des Sciences et des Arts, et du Bureau des Longitudes, etc. VOYAGE AUTOUR DU MONDE, pendant les années 1790, 1791 et 1792, par Etienne Marchand, précédé d'une Instruction historique; auquel on a joint des recherches sur les terres australes de Drake, et un Examen critique du Voyage de Roggeween, avec cartes et figures; par C. P. Claret-Fleurieu, Membre de l'Institut national des Sciences et des Arts, et du Bureau des Longitudes, etc., 4 vol. in-4, avec 15 cartes ou fig. très-bien gravées, 40 fr. au lieu de 50.

—— Le même Ouvrage, 5 vol. in-8, avec Atlas in-4, 25 fr. au lieu de 30.

FLORE NATURELLE ET ÉCONOMIQUE DES PLANTES QUI CROISSENT AUX ENVIRONS DE PARIS, au nombre de plus de 400 genres, et de 1400 espèces, contenant l'énumération de ces plantes, rangées suivant le sytème de Jussieu et par ordre alphabétique, leurs noms triviaux, leurs synonimie française, leurs descriptions, les endroits où se trouvent les plus rares, leurs propriétés pour les alimens, les médicamens, l'art vétérinaire, les arts et metiers, et l'ornement des jardins: Ouvrage élementaire d'une utilité première, et également propre aux différentes classes de citoyens, 2e édition, augmentée de la Flore naturelle et de 24 planches soigneusement gravées; par une Société de Naturalistes, 2 vol. in-8. de plus de 980 pages, imprimés sur carré fin, et caractères de petit-romain neuf Didot, belle édition, an XI = (1803), 10 fr.

FONTENELLE. Pluralité des Mondes, in-12, 2 fr. 50 c.

FORBONNAIS. Élémens du Commerce, 2 vol. in-12, 4 fr.

FOURCROY. Système des connaissances chimiques, et de leurs applications aux phénomènes de la nature et de l'art, 11 vol. in-8., an 9, 60 fr.

—— Elémens d'Histoire naturelle et de Chimie, 5 vol. in-8., 30 fr.

—— Analyse chimique de l'eau sulfureuse d'Enghien, pour servir à l'histoire des eaux sulfureuses en général, in-8., 4 fr.

FRANCHINI. Mémoire sur l'intégration des équations différentielles, in-4., 1 fr. 50 c.

G

GARDINER. Tables de Logarithmes, grand in-4., 24 fr.

GARNIER, ex-Professeur à l'Ecole Polytechnique, Docteur de la Faculté des Sciences de l'Université impériale, et Instituteur. Traité d'Arithmétique à l'usage d'Elèves de tout âge, deuxième édition, in-8., 1808, 2 fr. 50 c.

—— Elémens d'Algèbre à l'usage des Aspirans à l'Ecole Polytechnique, 3e édition, in-8., 1811, revue, corrigée et augmentée, 5 fr.

—— Suite de ces Elémens, 2e partie. Analyse algébrique, in-8., 1804, 4 fr.

—— Elémens de Géométrie analytique, ouvrage de 300 p. in-8., avec 9 pl., 1808, 4 fr.

—— Les Réciproques de la Géométrie, suivies d'un Recueil de Problèmes et de Théorèmes, et de la construction des Tables Trigonométriques, in-8, 2e édition, considérablement augmentée, 1810, 5 fr.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

—— Élémens de Géométrie, contenant les deux Trigonométries, les Élémens de la Polygonométrie et du Levé des Plans, et l'Introduction à la Géométrie descriptive, 1 vol. in-8., avec pl., 1812, 5 fr.

—— Leçons de Statique, à l'usage des Aspirans de l'École Impériale Polytechnique, 1 vol. in-8., avec 12 planches, 1811, 5 fr.

—— Leçons de Calcul différentiel, 3e édition, 1 vol. in-8., avec 4 pl., 1811, 7 fr.

—— Leçons de Calcul intégral, 1 vol. in-8., avec 2 planches, 1812, 7 fr.

—— Ouvrage sur le Compas de proportion, suivi d'un Traité de la division des Champs, in-12, 4 fr. 50 c.

—— Notes sur le premier volume de l'Algèbre d'Euler; le deuxième volume contient les Notes du Sénateur Lagrange, 2 vol. in-8., 12 fr.

—— Notes sur l'Algèbre de Bezout, faisant avec l'Algèbre, 1 vol. in-8., 5 fr.

GARNIER et AZEMAR. Trisection de l'Angle, suivie de Recherches analytiques sur le même sujet, in-8., 1809, 2 fr. 50 c.

GARSAULT. Le nouveau Parfait Maréchal, ou la Connaissance générale et universelle du Cheval, divisé en sept Traités, nouvelle édition, 1 vol. in-4., 15 fr.

GAUSS. RECHERCHES ARITHMÉTIQUES, traduit par M. Poulet-Delisle, Élève de l'École Polytechnique et Professeur de Mathématiques à Orléans, 1 vol. in-4., 1807, 18 fr.

—— Disquisitiones arithmeticæ. *Leipsick*, 1801, 15 fr.

GERARDIN. Tableau élémentaire d'Ornithologie, ou Histoire naturelle des Oiseaux que l'on rencontre communément en France, suivi d'un Traité sur la manière de conserver leurs dépouilles pour en former des collections, et d'un Recueil de 41 planches, 2 vol. in-8., atlas, 36 fr.

GIBBON. The Miscellaneous Works separately in 7 vol. 28 fr.

GILIBERT. Histoire des Plantes d'Europe et étrangères, les plus communes, les plus utiles et les plus curieuses, ou Elémens de Botanique pratique, etc.; seconde édition, revue, corrigée, considérablement augmentée, et ornée de plus de huit cents figures gravées sur bois, etc., 3 vol. in-8., 1808, 24 fr.

GIRARD, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Directeur du Canal de l'Ourcq et des eaux de Paris, etc. Recherches expérimentales sur l'eau et le vent, considérées comme forces motrices, applicables aux moulins et autres machines à mouvement circulaire, traduit de l'anglais de Smeaton, in-4., avec pl. *Paris*, 1810, 9 fr.

—— Traité analytique de la résistance des Solides, et des Solides d'égale résistance, in-4., 13 fr.

GIRAUDEAU. La Banque rendue facile aux principales nations de l'Europe, in-4., 15 fr.

—— Le Flambeau des Comptoirs, contenant toutes les écritures et opérations de commerce de terre, de mer et de banque, nouvelle édition, corrigée et augmentée, 1797, in-4., 6 fr.

GNOMONIQUE ÉLÉMENTAIRE, 1806, in-8., fig. 1 fr. 20 c.

GRASSET-SAINT-SAUVEUR. L'ANTIQUE ROME, ou Description historique et pittoresque de tout ce qui concerne le peuple romain, dans ses costumes civils, militaires et religieux, dans ses mœurs publiques et privées, depuis Romulus jusqu'à Auguste. Ouvrage orné de cinquante Portraits; 1 vol. in-4. *Paris*, 1796, 12 fr.

—— MUSÉUM DE LA JEUNESSE, ou Tableau historique des Sciences et des Arts, Ouvrage orné de gravures coloriées, représentant ce qu'il y a de plus intéressant sur l'Astronomie, la Geologie, la Metéréologie, la Géographie, les trois Règnes de la Nature, les Mathématiques, la Mécanique, la Physique, l'Optique, la Marine, l'Art militaire, la Chimie, l'Agriculture, le Dessin, la Peinture, l'Architecture, etc. Ouvrage en 24 livraisons, in-4., 1812, 96 fr.

GREGORIUS. Astronomiæ, Physicæ et Geometriæ Elementa, 2 v. in-4., reliés, 24 fr.

GUILLON. Lyon tel qu'il était et tel qu'il est, in-12, 1 fr. 50 c.

GUYOT. Récréations de Mathématiques, nouvelle édition, 3 vol. in-8., avec 100 figures, 18 fr.

H

HACHETTE. Traité élémentaire des Machines, in-4., 1811, 20 fr.

HAUY, Membre de l'Institut et de la Légion-d'Honneur. TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE PHYSIQUE, nouvelle édition, Ouvrage adopté par le Gouvernement pour les Lycées, Écoles secondaires, etc. 2 vol. in-8., 1806, 12 fr.

—— TABLEAU COMPARATIF DES RÉSULTATS DE LA CRISTALLOGRAPHIE ET DE L'ANALYSE CHIMIQUE, relativement à la classification des minéraux, vol. in-8., 1809, 5 fr. 50 c.

Cet Ouvrage est divisé en deux parties, dont la première présente le Tableau de la Méthode minéralogique de l'Auteur, perfectionnée d'après les découvertes modernes,

avec la synonimie des savans étrangers les plus célèbres. La seconde renferme le Recueil des analyses des minéraux, faites depuis un certain nombre d'années, par les plus habiles chimistes, avec des observations sur ces mêmes analyses et sur différens points de philosophie minéralogique.

—— Traité de Minéralogie, 4 vol. in-4., avec atlas, 1801, 50 fr.

HELLEMANS, ancien Officier d'artillerie. Grammaire Française, Ouvrage posthume, in-8., 1812, 5 fr.

HISTOIRE ABRÉGÉE DE LA GRÈCE, 2 vol. in-8., 9 fr.

HISTOIRE DES INSECTES NUISIBLES ET UTILES A L'HOMME, aux Bestiaux, à l'Agriculture, au Jardinage et aux Arts, avec la Méthode de détruire les nuisibles et multiplier les utiles, 5e édit., 2 vol. in-12, an 7, 4 fr.

HISTOIRE DES PRISONS DE PARIS ET DES DÉPARTEMENS, contenant des Mémoires rares et précieux : le tout pour servir à l'Histoire de la Révolution française. Ouvrage dédié à tous ceux qui ont été détenus comme suspects, 4 vol. in-12, ornés de huit figures, an 5 de la République, 8 fr.

HOMASSEL, Elève gagnant Maîtrise, et Chef des teintures de la Manufacture impériale des Gobelins. *Cours théorique et pratique sur l'Art de la Teinture* en laine, soie, fil, coton, fabrique d'indienne en grand et petit teint, suivi de l'Art du Teinturier-Dégraisseur et du Blanchisseur, avec les Expériences faites sur les végétaux colorans, revu et augmenté par Bouillon-Lagrange, Professeur et Auteur d'un Cours de Chimie, 1 vol. in-8., nouvelle édition, 1809, 5 fr.

HUTTON. Nouvelles Expériences d'artillerie, in-4., 7 fr.

J

JACQUIER et LESEUR. Calcul différentiel et intégral, 2 vol. in-4., reliés, 36 fr.

JADELOT. Description anatomique d'une tête humaine, in-8., 1 fr.

JANVIER (Antide). Etrennes chronométriques pour l'an 1811, ou Précis de ce qui concerne le tems, ses divisions, ses mesures, leurs usages, in-18., fig., 2 fr. 50 c.

—— Essai sur les Horloges publiques, etc., in-8., 1811, 3 fr.

JOURNAL DE L'ÉCOLE IMPÉRIALE POLYTECHNIQUE, par MM. Lagrange, Laplace, Lacroix, Poisson, Legendre, Haüy, etc. 15 Cahiers, 80 fr.
Chaque Cahier séparé se vend 6 fr.

K

KLAPROTH, Professeur de Chimie, etc. Dictionnaire de Chimie, avec des Notes par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, etc., 4 vol. in-8., avec planches, 25 fr.

KRAFFT (J. Ch.) Architecte-Dessinateur. Plans, Coupes et Elévations de diverses productions de l'Art de la Charpente, exécutés tant en France que dans les pays étrangers, 4 parties in-fol. contenant 250 planches, demi-reliure, 160 fr.

KRAMP, Professeur de Mathématiques. Elémens d'Arithmétique universelle, in-8., 1808, 7 fr.

—— Elémens d'Arithmétique, in-8., 1801, 5 fr.

—— Elémens de Géométrie, in-8., 7 fr.

L

LACAILLE. Lecons élémentaires de Mathématiques, augmentées par *Marie*, avec des Notes par M. Labey, Professeur de Mathématiques et Examinateur des Candidats pour l'École Impériale Polytechnique, Ouvrage adopté par l'Université Impériale, pour l'enseignement dans les Lycées, etc., in-8., fig., 1811, 6 fr. 50 c.

—— Lecons d'Optique, augmentées d'un Traité de Perspective, in-8., 1801, 6 fr.

LACROIX, Membre de l'Institut et de la Légion-d'Honneur. Cours de Mathématiques à l'usage de l'École centrale des Quatre-Nations, Ouvrage adopté par le Gouvernement pour les Lycées, Ecoles secondaires, etc., 8 vol. in-8., 33 fr. 50 c.
Chaque volume se vend séparément ainsi qu'il suit :

—— Traité élémentaire d'Arithmétique, 11e édition. *Paris*, 1811, 2 fr.

—— Elémens d'Algèbre, 10e édition, 1812, 4 fr.

—— Elémens de Géométrie, 9e édition, 1811, 4 fr.

—— Traité élémentaire de Trigonométrie rectiligne et sphérique, et d'application de l'Algèbre à la Géométrie, 5e édition, 1810, 4 fr.

—— Complément des Elémens d'Algèbre, 3e édition, 4 fr.

—— Complément des Elémens de Géométrie, ou Elémens de Géométrie descriptive, 3e édition, 1808, 3 fr.

—— Traité élémentaire de Calcul différentiel et de Calcul intégral, 2e édition, 7 fr. 50 c.

—— Essais sur l'Enseignement en général, et sur celui des Mathématiques en particulier, ou Manière d'étudier et d'enseigner les Mathématiques, 1 vol. in-8., 5 fr.

—— TRAITÉ DU CALCUL DIFFÉRENTIEL ET INTÉGRAL, 2e édition, revue, corrigée et augmentée.

—— Le premier volume est en vente et se vend séparément, 20 fr.
—— Les deux autres volumes sont sous presse; le prix des trois sera de 60 fr.
Les personnes qui achèteront le 1er volume ne donneront rien à compte sur les deux qui ne sont pas encore terminés.
Nota. Il reste encore des exemplaires du 3e volume complétant la 1re édition de cet Ouvrage, contenant le *Traité des différences et des séries*, et qui se vend séparément, 15 fr.
LAGRANGE, Sénateur, Grand-Officier de la Légion-d'Honneur, Membre de l'Institut et du Bureau des Longitudes de France, etc., LEÇONS SUR LE CALCUL DES FONCTIONS, nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée, in-8., 6 fr. 50 c.
—— DE LA RÉSOLUTION DES ÉQUATIONS NUMÉRIQUES DE TOUS LES DEGRÉS, avec des Notes sur plusieurs points de la Théorie des équations algébriques, in-4., 1808, nouvelle édition, revue, corrigée et considérablement augmentée. Ouvrage adopté par l'Université Impériale, pour l'enseignement dans les Lycées, 12 fr.
—— MÉCANIQUE ANALYTIQUE, nouvelle édition, revue et augmentée par l'Auteur, 2 vol. in-4., 36 fr.
Le tome 1er paraît et se vend séparément 24 fr., dont 6 fr. sont à valoir sur le 2e volume qui paraîtra incessamment. *(L'Auteur a fait des changemens considérables à cette nouvelle édition.)*
—— THÉORIE DES FONCTIONS ANALYTIQUES, nouvelle édition, revue et augmentée par l'auteur, 1812. Sous presse.
LAGRIVE. Manuel de Trigonométrie pratique, revu par les Professeurs du Cadastre, MM. Reynaud, Haros, Plausol et Bozon, et augmenté des Tables des Logarithmes à l'usage des Ingénieurs du Cadastre, 1 vol. in-8., 7 fr.
LA HARPE. Mélanie, ou la Religieuse, in-18, 1 fr.
—— Tangu et Félime, poëme en 4 chants, avec 5 gravures très-bien exécutées, in-8., 2 fr. 50 c.
LALANDE, Membre de l'Institut national de France, des Académies de Londres, de Berlin, etc. TABLES DE LOGARITHMES pour les nombres et les sinus, etc., revues par M. Reynaud, Examinateur des Candidats de l'École Polytechnique, précédées de la Trigonométrie, par le même, 1 vol. in-18., 2 fr. 50 c.
—— HISTOIRE CÉLESTE FRANÇAISE, contenant les observations faites par plusieurs astronomes français, in-4., 12 fr. au lieu de 18 fr. prix ordinaire.
—— BIBLIOGRAPHIE ASTRONOMIQUE, avec l'Histoire de l'Astronomie, depuis 1781 jusqu'à 1802, in-4., 30 fr.
—— Abrégé de Navigation historique, théorique et pratique, etc., in-4., 24 fr.
LANCELIN. Introduction à l'Analyse des Sciences, 3 vol. in-8., 1803, 15 fr.
LANGLET-DUFRESNOY. Principes de l'histoire pour l'éducation de la jeunesse, etc. *Amsterdam*, 1760, 6 vol. petit in-8., 15 fr.
LAPLACE, Chancelier du Sénat-Conservateur, Grand-Officier de la Légion-d'Honneur, Membre de l'Institut et du Bureau des Longitudes de France, des Sociétés royales de Londres, de Gottingue, etc. TRAITÉ DE MÉCANIQUE CÉLESTE, 4 vol. in-4., 66 fr.
Le 4e vol. de cet Ouvrage, qui contient de plus la *Théorie de l'action capillaire et un Supplément faisant suite au dixième livre de la Mécanique céleste*, se vend séparément, 21 fr.
Chaque Supplément, séparément, 3 fr. 50 c.
—— Exposition du Système du Monde, 3e édit. revue et augmentée, 2 v. in-8., 12 fr.
Le même Ouvrage, 1 vol. in-4., avec le portrait de l'Auteur, 15 fr.
—— THÉORIE ANALYTIQUE DES PROBABILITÉS, in-4. 1812, 18 fr.
LASSALE. Hydrographie démontrée et appliquée à toutes les parties du pilotage, à l'usage des Élèves ou Aspirans de la Marine militaire ou marchande, in-8., 6 fr.
LEFEVRE, Ingénieur-Géomètre en chef du département d'Ille-et-Villaine. NOUVEAU TRAITÉ GÉOMÉTRIQUE DE L'ARPENTAGE, à l'usage des personnes qui se destinent à la mesure des terrains et au levé des plans et nivellement, troisième édition, revue et augmentée, 2 vol. in-8., 1811, avec 25 planches, 12 fr.
Le succès rapide qu'ont eu les deux premières éditions de cet Ouvrage, est un garant de la réussite de celle-ci, qui a l'avantage, sur les autres, d'avoir été revue avec le plus grand soin par M. Puissant, Chef de bataillon au corps impérial des Ingénieurs-Géographes, etc.
LEFRANÇOIS. Essais de Géométrie analytique, 2e édition, revue et augmentée, 1 vol. in-8., 1804., 2 fr. 50 c.
LEGENDRE, Membre de l'Institut et de la Légion-d'Honneur, Conseiller titulaire de l'Université impériale. ESSAI SUR LA THÉORIE DES NOMBRES, 2e édit., revue et considérablement augmentée, in-4., 1808, 18 fr.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

—— Nouvelle Méthode pour la détermination des Orbites des Comètes, avec un Supplément contenant divers perfectionnemens de ces Méthodes et leur application aux deux Comètes de 1805, 1806, in-4., 6 fr.

—— Exercices de Calcul intégral sur divers ordres de transcendantes et sur les quadratures, in-4., 1811, 20 fr.

—— Elémens de géométrie, in-8., 6 fr.

LE MIERRE. Les Fastes ou les Usages de l'année, poëme en 16 chants, 3 fr. 50 c.

LEONARD DE VINCY. Essai sur ses ouvrages Physico-Mathématiques, avec des fragmens tirés de ses manuscrits apportés de l'Italie, par J. B. Venturi, Professeur de Physique à Modène, in-4., 2 fr. 50 c.

LEOPOLD-CURTI. Mémoires historiques et politiques sur la République de Venise, rédigés en 1792; revus, corrigés et enrichis de Notes par lui-même, 2 vol. in-8., 9 fr.

LEPAUTE, Horloger du Roi. TRAITÉ D'HORLOGERIE, contenant tout ce qui est nécessaire pour bien connaître et pour régler les pendules et les montres, la description des pièces d'horlogerie les plus utiles, etc., vol. in-4., avec 17 pl., 24 fr.

LEPILEUR-D'APLIGNY. L'Art de la Teinture des fils et étoffes de coton, in-12, 1 fr. 80 c.

LERAGOIS. Instruction sur l'Histoire de France, 2 vol. in-12, 5 fr.

LETTRES D'UNE PÉRUVIENNE, suivies de celles d'Aza, 2 v. in-18, fig., 2 fr.

LETTRES SUR L'ITALIE, en 1785, 3e édit., augmentée d'une Lettre, in-8., 4 fr.

LHUILLIER. Elémens d'algèbre, 2 vol in-8., 12 fr.

LIBES, Professeur de Physique au Lycée Charlemagne à Paris, etc. HISTOIRE PHILOSOPHIQUE DES PROGRÈS DE LA PHYSIQUE, 3 vol. in-8., 15 fr.

Le troisième volume qui vient de paraître se vend séparément, 5 fr.

(Tous les Journaux ont fait le plus grand éloge de cet Ouvrage.)

LIDONNE. Tables de tous les diviseurs des nombres calculés, depuis un jusqu'à cent deux mille, in-8., 1808, 6 fr.

LOCK. Essai sur l'Entendement humain, 4 vol. in-12, 10 fr.

M

MAINE-BIRAN. Influence de l'habitude sur la faculté de penser, Ouvrage qui a remporté le prix sur cette question, proposée par la Classe des Sciences morales et politiques de l'Institut national; déterminer quelle est l'influence de l'habitude sur la faculté de penser, ou, en d'autres termes, faire voir l'effet que produit sur chacune de nos facultés intellectuelles, la fréquente répétition des mêmes opérations, 1 vol. in-8., 1803, 5 fr.

MAIRE et BOSCOVICH. Voyage astronomique et géographique, in-4., 12 fr.

MANGOURIT (Michel A. B.), ex-Commissaire des Relations extérieures, à Ancône, etc. Défense d'Ancône et des départemens Romains, le Tronto, le Musone et le Métauro; par le général Monnier, aux années 7 et 8, Ouvrage mêle d'Episodes sur l'état de la Politique, de la Morale et des Arts, à Raguse et dans les villes principales d'Italie à cette époque, orné de cinq gravures, 2 vol. in-8., 8 fr.

MARCHAND. Voyage, etc. (*Voyez* FLEURIEU.)

MARÉCHAL (le) de poche, qui apprend comme il faut traiter un cheval en voyage, et quels sont les accidens ordinaires qui peuvent lui arriver en route, etc., in-18, avec fig., etc., 2 fr. 50 c.

MARIE et LACAILLE. Leçons élémentaires de Mathématiques, 5e édition, suivies de Notes et Additions par M. Labey, 1811. Ouvrage adopté par l'Université impériale, in-8., 6 fr. 50 c.

MARSHAL. Agriculture pratique, 5 vol. in-8., atlas, 36 fr.

MARTIN. Régulateur (le) universel des Poids et Mesures, *invention nouvelle*, pour trouver, *seul et sans maître*, les rapports réciproques du nouveau système décimal, et des Poids et Mesures de tous les pays, etc., 1 vol. in-8. de 500 pages. Prix, avec l'instrument de *carton*, 9 fr.

MASCHERONI. Géométrie du Compas, in-8., 7 fr.

—— Problèmes de Géométrie, résolus de différentes manières, traduit de l'italien, vol. in-8., 1803, 3 fr.

MASSABIAU. Du rapport des diverses formes de Gouvernement, avec les progrès de la Civilisation; Discours politique et moral, in-8., 3 fr. 50 c.

—— Essais sur les Nombres approximatifs, ou Recherche analytique d'une Méthode sûre pour obtenir du premier coup et rigoureusement, dans le calcul de ces nombres, toute l'exactitude qu'on desire, in-8., 1 fr. 25 c.

MAUDRU. Elémens raisonnés de la Langue Russe, ou Principes généraux de la Grammaire, appliqués à la Langue Russe, 2 vol. in-8., 12 fr.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

—— Nouveau Système de Lecture, 2 vol. in-8., et atlas, 9 fr.

MAUDUIT. Leçons élementaires d'Arithmétique, ou Principes d'Analyse numérique, in-8., 5 fr.

—— Introduction aux Sections coniques, pour servir de suite aux Elémens de Géométrie de M. Rivard, in-8., 3 fr.

MAZEAS. Elémens d'Arithmétique, d'Algèbre et de Géométrie, avec une Introduction aux Sections coniques, etc., septième édition, in-8., 5 fr.

MÉMOIRES DE L'INSTITUT NATIONAL DE FRANCE, 25 volumes in-4., brochés, 300 fr.

MÉMOIRES SUR LA TRIGONOMÉTRIE SPHÉRIQUE, et son application à la confection des Cartes marines et géographiques, par un Officier de l'Etat-major de l'armée du Rhin. Paris, an 9, in-8., 1 fr.

MERCIER. Fictions morales, 3 vol. in-8., 12 fr.

MIDDLETONS (Conyers). History of the life of M. Tullius Cicero, 4 vol. in-8., Basil. 790, 16 fr.

MILLER. Dictionnaire des Jardiniers, 8 vol. in-8. *Bruxelles*, 1786, 48 fr.

MIRABEAU. Système de la Nature, etc., 2 vol. petit in-8., 5 fr.

MONGE, Sénateur, Grand-Officier de la Légion-d'Honneur, etc. TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE DE STATIQUE, à l'usage des Ecoles de la Marine, in-8., 5e édit., revue par M. Hachette, Instituteur de l'Ecole Impériale Polytechnique. Ouvrage adopté par l'Université Impériale pour l'enseignement dans les Lycées, 3 fr. 25 c.

—— Application de l'Analyse à la Géométrie, à l'usage de l'Ecole Impériale Polytechnique, in-4., 4e éd. 1809, 16 fr. 50 c.

—— Géométrie descriptive, Leçons données aux Ecoles Normales, nouvelle édition, avec un Supplément; par M. Hachett, in-4., 1811, 15 fr.

MONGIN. Philosophie élémentaire, ou Méthode analytique appliquée aux sciences et aux langues, 2 vol. in-8., 6 fr.

MONRO. Traité d'Ostéologie, traduit de l'anglais, 2 vol. cart., gr. in-fol., 30 fr.

MONROY. Architecture pratique, in-8., 5 fr.

MONSIEUR NICOLAS, ou le Cœur humain dévoilé, publié par lui-même, 8 vol. in-12, 21 fr.

—— Philosophie de Monsieur-Nicolas, 3 vol. in-12, 6 fr.

MONTEIRO DA-ROCHA, Commandeur de l'Ordre du Christ, Directeur de l'Observatoire de l'Université de Coimbre, etc. Mémoires sur l'Astronomie pratique, traduits du portugais par M. de Mello, in-4., 1808, 7 fr. 50 c.

MONTUCLA. HISTOIRE DES MATHÉMATIQUES, 4 vol. in-4. *Paris*, 1810. Cet ouvrage est ce qui existe de plus complet jusqu'à présent sur cette partie, 63 fr.

MOROGUE. Tactique navale, ou Traité des Evolutions et des Signaux, in-4., avec fig., 15 fr.

N

NÉCESSAIRE (le), ou RECUEIL COMPLET DE MODÈLES DE LETTRES, à l'usage des personnes des deux sexes; suivi de quelques Notions sur la tenue des Livres à parties simples et à parties doubles; du Tarif général du prix des glaces; d'un grand nombre de modèles d'Actes publics et privés, pour servir de guide aux transactions entre particuliers, etc., 2 vol. in-12, 4 fr.

NEVEU. Cours théorique et pratique des Opérations de Banque, et des nouveaux Poids et Mesures, Titres et Monnaies, in-8., 5 fr.

NEWTON. Collection complète de tous ses Ouvrages.

NIEBUHR. Description de l'Arabie, d'après les recherches faites dans le pays même; nouvelle édition, 2 vol. in-4, avec cart. et fig. 21 fr.

NIEUPORT. Mélanges mathématiques, 2 vol. in-4., 24 fr.

NOUVELLE THÉORIE DES PARALLÈLES, avec un Appendice contenant la manière de perfectionner la Théorie des parallèles de A. M. Legendre, in-8. *Paris*, 1803, 2 fr.

O

ŒUVRES DE MONTESQUIEU, 7 vol. in-12, 14 fr.

ŒUVRES DE FRÉRET, de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, nouvelle édition, où l'on a réuni tous ses Ouvrages, 20 vol. in-12, 20 fr.

ŒUVRES COMPLÈTES DE CONDILLAC, 23 vol. in-8., brochés, 80 fr.

—— Les mêmes, 32 volumes in-12, nouvelle édition, 50 fr.

ŒUVRES DE PLUTARQUE, traduites par M. Amiot, avec des Notes de MM. Brottier et Vauvilliers; nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée de la version de divers fragmens de Plutarque, par E. Clavier, 25 vol. in-8., ornés de fig. en taille-douce et de 136 médaillons, d'après l'antique, 130 fr.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

P

PAJOT-DES-CHARMES. L'Art du blanchiment des toiles, fils et cotons de tous genres, vol. in-8., avec 8 planches, 6 fr.

PAOLI. Elementi d'Algebra, 3 vol. in-4., 36 fr.

PARISOT. Traité du Calcul conjectural, ou l'Art de raisonner sur les choses futures et inconnues, in-4., 1810, 18 fr.

PASCAL (OEuvres de Blaise). 5 vol. in-8., 30 fr.

PAULIAN. Dictionnaire de Physique, 9e édition, 5 vol., 25 fr.

POISSON, Membre de l'Institut, Professeur à l'Ecole Polytechnique et à la Faculté des Sciences de Paris, et Membre adjoint du Bureau des Longitudes. TRAITÉ DE MECANIQUE, 2 vol. in-8. de plus de 500 pages chaque, avec 8 pl., 1811, 12 fr.
Cet Ouvrage dont les Savans font le plus grand éloge, a été adopté pour l'Ecole Impériale Polytechnique pour l'instruction des Elèves. Il renferme, en outre, les notions de Statique élémentaire qu'on exige des Candidats qui se destinent pour ladite Ecole ou pour l'Ecole Normale.

POMMIES. Manuel de l'Ingénieur du Cadastre, contenant les connaissances théoriques et pratiques utiles aux Géomètres en chef et à leurs collaborateurs, pour exécuter le levé général du plan des communes de l'Empire, conformément aux instructions du Ministre des Finances, sur le Cadastre de France; précédé d'un Traité de Trigonométrie rectiligne, par A. A. Reynaud, vol. in-4., 1808, 12 fr.

PORTALIS fils. Du Devoir de l'Historien, de bien considérer le caractère et le génie de chaque siècle en jugeant les grands hommes qui y ont vécu, discours couronné par l'Académie Royale des Inscriptions et Belles-Lettres, Histoire et Antiquités de Stockholm, en mars 1800, 2 fr.

POUGENS. Vocabulaire de nouveaux privatifs français, imités des langues latine, italienne, espagnole, portugaise, allemande et anglaise, etc., in-8., 3 fr.

POULLET-DELISLE, Professeur de Mathématiques au Lycée à Orléans. Application de l'Algèbre à la Géométrie, in-8., 1806, 4 fr. 50 c.

PUISSANT, Professeur de Mathématiques à l'Ecole Impériale Militaire. TRAITÉ DE GÉODÉSIE, ou Exposition des Méthodes astronomiques et trigonométriques, appliquées soit à la mesure de la terre, soit à la confection du canevas des cartes et des plans, 1 vol. in-4., huit planches, 1805, 18 fr.

—— TRAITÉ DE TOPOGRAPHIE, D'ARPENTAGE ET DE NIVELLEMENT, avec deux Supplémens contenant la Théorie des Projections des Cartes, in-4.; Ouvrage adopté par l'Université Impériale, pour l'enseignement dans les Lycées, Ecoles secondaires, etc., 1807, 1810 et 1812, 18 fr.

—— Les deux Supplémens au Traité de Topographie contenant la Théorie de sa Projection des Cartes, etc. se vendent séparément, 6 fr.

—— Le second Supplément, contenant le Mémoire sur la Projection de Cassini, par L. Puissant, pour servir de Supplément à sa Théorie des Projections des Cartes géographiques, se vend séparément, 2 fr. 50 c.

—— Recueil de diverses Propositions de Géométrie, résolues ou démontrées par l'Analyse, pour servir de suite au Traité élémentaire de l'application de l'Algèbre à la Géométrie de Lacroix, in-8., 1801, 2 fr.

R

RAMATUEL. Tactique navale, in-4., 30 fr.

RAMOND, Membre de l'Institut, etc. Mémoire sur la formule barométrique de la Mécanique Céleste, et les dispositions de l'atmosphère qui en modifient les propriétés, etc., in-4., 1811, 12 fr.

RAYMOND. Lettre à M. Villoteau, touchant ses vues sur la possibilité et l'utilité d'une Théorie exacte des principes naturels de la Musique, suivie d'un Mémoire et de quelques opuscules sur l'usage de la musique dans les églises et l'utilité du rétablissement des maîtrises de chapelle dans les cathédrales de France, et de la réfutation d'un système particulier sur les causes de l'expression musicale, in-8., 4 fr.

REBOUL, Professeur d'Astronomie. Tables nouvelles de Vénus, d'après la Théorie de M. de Laplace, et d'après les élémens de M. de Lindeneau, calculées par Reboul, 1811, in-4., 5 fr.

—— Traité élémentaire d'Arithmétique à l'usage des écoles publiques, et des jeunes gens qui se proposent de subir des examens, in-8., 3 fr.

RECUEIL DE PROBLÈMES résolus par des considérations purement géométriques, par un ancien Elève de l'Ecole Polytechnique, in-8., 1809, 3 fr.

RELIGION (la) CHRÉTIENNE MÉDITÉE, 6 vol. in-12, 18 fr.

REYNAUD, Examinateur temporaire des Candidats de l'Ecole Polytechnique,

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

Répétiteur à cette École, et Professeur au Lycée impérial. Arithmétique, 6e édit., in-8°. *Paris*, 1811, 2 fr. 50 c.
—— Algèbre, 1re section, 3e édition, in-8. *Paris*, 1810, 5 fr.
—— Algèbre, 2e section, in-8. *Paris*, 1810, 5 fr.
—— Trigonométrie analytique, précédée de la Théorie des Logarithmes, et suivie des Tables des logarithmes des nombres et des lignes trigonométriques de Lalande, etc., in-18., 1805, 2 fr. 50 c.
—— Arithmétique à l'usage des Ingénieurs du Cadastre, in-8., 1804., 5 fr.
—— Manuel de l'Ingénieur du Cadastre; par MM. Pommiés et Reynaud, in-4., 12 fr.
—— Traité d'Arpentage de Lagrive, avec les Notes de Reynaud, in-8., 7 fr.
—— Notes sur Bezout. (*Voyez* BEZOUT.)

RICHARD. Histoire de l'air et des météores, 10 vol. in-12, 25 fr.

RIVARD. Traité de la Sphère et du Calendrier, sixième édition, revue par Lalande, vol. in-8., 3 fr.

ROCHON. Projet d'un Canal de navigation, etc. in-4., 2 fr. 50 c.

ROME DE LISLE. Métrologie ou Table pour servir à l'intelligence des Poids et Mesures des Anciens et principalement à déterminer la valeur des Monnoies grecques et romaines, d'après leur rapport avec les poids, les mesures et le numéraire actuel de la France, in-4., 18 fr.

ROSAZ. Elémens théoriques et pratiques du Calcul des changes étrangers, présentés sous un nouveau point de vue; adaptés à la situation actuelle de l'Europe, ainsi qu'aux nouvelles dispositions du Code du commerce français, rendus communs à toutes les nations, Ouvrage nécessaire aux commerçans et utile aux gens d'affaires, etc. 1809, 1 vol. grand in-8., 6 fr.

ROUSSEAU. Dictionnaire de Musique, in-4., 12 fr.

ROY. Elémens d'Equitation militaire, nouvelle édition, in-12. *Paris*, 1808, 2 fr.

S

SACOMBE. Élémens de la Science des Accouchemens, avec un Traité sur les Maladies des Femmes et des Enfans, un fort vol. in-8., avec Portrait, 1802, 5 fr.
—— La Luciniade, Poëme en dix chants, sur l'Art des Accouchemens, in-12, 1 fr. 50 c.

SAINT-MARTIN. Ecce homo, vol. in-12, 1792, 1 fr. 25 c.
—— Le nouvel Homme. (Nous ne pouvons nous lire que dans Dieu lui-même, et nous comprendre que dans sa propre splendeur. *Ecce homo*, *p.* 19), vol. in-8., an 4., 4 fr.
—— Le Crocodile, ou la Guerre du bien et du mal, arrivée sous le règne de Louis XV; Poëme épiquo-magique en 102 chants; Œuvre posthume d'un amateur des choses cachées, vol. in-8., an 7, 4 fr.

SCOPPA, Employé extraordinaire à l'Université Impériale, Membre de l'Académie des Arcades, de celle *del Buon Gusto* de Palerme, etc. LES VRAIS PRINCIPES DE LA VERSIFICATION, développés par un Examen comparatif entre la Langue italienne et la française, in-8., 1811, 7 fr.
Tous les Journaux de Paris ont fait le plus grand éloge de cet Ouvrage; l'Institut vient d'en faire un rapport très-avantageux.
—— Elémens de la Grammaire italienne, mis à la portée des enfans de 5 à 6 ans. Ouvrage en Dialogues, divisé en 36 Leçons, dont les 4 premières contiennent un Traité de la prononciation italienne, et les six dernières un petit Vocabulaire ou plutôt un petit Recueil de mots et d'expressions italiennes les plus nécessaires à tous les Commençans, pour parler la langue d'usage, in-12, 1 fr. 80 c.

SÉANCES DES ÉCOLES NORMALES, nouvelle édition, 13 vol. in-8. et 1 vol. de planches, 45 fr.

SGANZIN. Programme ou Résumé des Leçons du Cours de Construction, avec des Applications tirées principalement de l'Art de l'Ingénieur des Ponts et Chaussées, seconde édition, 1809, 12 fr.

SHAKSPEAR'S (Will.) Plays with the corrections and illustrations of various commentators. To wich are added notes by Sam. Johnson and G. Steevens; a new edition, with a glossarial index, 23 vol. in-8., Basil. 1800—802, 70 fr.

SIGAUD-DE-LAFOND. Dictionnaire de Physique, 4 vol. in-8., 24 fr.

SIMPSON. (Thomas) Elémens d'Analyse pratique, augmentés d'un Abrégé d'Arithmétique, in-8., 5 fr.

SOULAS. La Levée des Plans et l'Arpentage rendus faciles, précédé de Notions préliminaires de Trigonométrie rectiligne, à l'usage des Arpenteurs et des Employés du Cadastre de la France, 1 vol. in-18, avec planches, 1812, 2 fr. 50 c.

SOULET. Barême des Arbitrages et des Changes, in-8., 1807, 6 fr.

SPIESS. Essai de Recherches élémentaires sur les premiers principes de la Raison, in-8., 1809. (*Cet Ouvrage est d'un très-grand intérêt.*) 4 fr.

Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf

STIRLING. Isaaci Newtoni Enumeratio Linearum tertii ordinis; sequitur illustratio ejusd. tractatûs, in-8., 7 fr. 50 c.
STORCH (Henri). Tableau historique de l'Empire de Russie, 2 vol. in-8., 9 fr.

T

TEDENAT, Recteur de l'Académie de Nismes. Leçons élémentaires d'Arithmétique et d'Algèbre, in-8., an 7. 4 fr.
—— Leçons élémentaires de Géométrie, in-8., an 7, 5 fr.
—— Leçons élémentaires d'application de l'Algèbre à la Géométrie, et Calculs différentiel et intégral, 2 vol. in-8., 1801, 8 fr.
TÉLÉPHE, en douze chants, par *Pechmeja*, 2 vol. in-18., figures, 2 fr. 50 c.
THÉVENEAU. Plan du Poëme de Charlemagne, suivi du premier chant en vers, et d'un Choix de Poésies diverses, vol. in-8., 4 fr.
—— Cours d'Arithmétique, à l'usage des Ecoles centrales et du Commerce, in-8., an 9, 3 fr.
THIOUT aîné, maître Horloger à Paris. TRAITÉ D'HORLOGERIE MÉCANIQUE ET PRATIQUE, approuvé par l'Académie royale des Sciences, 2 vol. in-4., avec 91 pl. *Paris*, 1741, 36 fr.
THOMSON (Th.), Professeur à l'Université d'Edimbourg. Système de Chimie, traduit de l'anglais sur la dernière édition de 1807, par M. Jn. Riffault; précédé d'une Introduction de M. C. L. Berthollet, Membre de l'Institut, 1809, 9 vol. in-8., 60 fr.
THOUVENEL. Mélanges d'Histoire naturelle, de Physique et de Chimie. Mémoires sur l'Aérologie et l'Électrologie, etc., 3 vol. in-8., 15 fr.
TRINCANO. Élémens de Fortifications, 2 vol. in-8., 15 fr.
TRISECTION (la) et la Multisection de l'Arc pour la Règle et la Compas seulement, etc., par P....., brochure in-8., avec 2 planches, 1804, 1 fr.

V

VALENCIENNES. Perspective, in-4., 18 fr.
VALMONT DE BOMARE. Dictionnaire raisonné universel d'Histoire Naturelle, 15 vol. in-8., nouvelle édition, 60 fr.
VAUCHER. Histoire des Conferves d'eau douce, in-4., 12 fr.
VERDUN, BORDA et PINGRÉ. Voyage fait par ordre du Roi, 1771 et 1772, en diverses parties de l'Europe, de l'Afrique et de l'Amérique, etc., 1778, 2 vol. in-4., 36 fr.
Veterum Mathematicorum, Athenæi, Apollodori, Philonis, Bitonis, Heronis et aliarum opera græcè et latinè pleraque nunc primùm edita, 1693. *(Rare.)*
VOLNEY, Sénateur. VOYAGE EN SYRIE ET EN ÉGYPTE, pendant les années 1783, 84, 85; quatrième édit., 2 vol. in-8., 1807, 12 fr.
—— RUINES (les), ou Méditations sur les Révolutions des Empires, 4e édition, in-8., 1808, 6 fr.
—— LEÇONS D'HISTOIRE, prononcées à l'Ecole normale, en l'an 3 de la République française; Ouvrage élémentaire, contenant des vues neuves sur la nature de l'histoire, etc.; accompagné de Notes, et de trois Plans relatifs à l'Art de construire les salles d'assemblées publiques et délibérantes, 1 vol. in-8.; nouvelle édition, 1810, 4 fr.
—— Tableau du Climat du sol des États-Unis d'Amérique, 2 vol. in-8., 1803, 9 fr.
—— Simplification des Langues orientales, ou Méthode facile d'apprendre les langues arabe, persane et turque, in-8., 6 fr.
—— Chronologie d'Hérodote, conforme à son texte, in-8., 5 fr.
—— LA LOI NATURELLE, ou CATÉCHISME DU CITOYEN FRANÇAIS, in-18., 1809, 1 fr. 25 c.
VOYAGE DANS LE FINISTÈRE, 3 vol. in-8., 7 fr. 50 c.
VOYAGE DANS LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, faits en 1795, 96, 97, 8 vol. in-8., 30 fr.
VOYAGE D'UN NATURALISTE, et ses Observations faites sur les trois Règnes de la Nature dans plusieurs Ports de mer français, en Espagne, au continent de l'Amérique septentrionale, etc., dédié à Monseigneur le Comte Lacépède, par M. Descourtilz, ex-Médecin-Naturaliste du Gouvernement, 1809, 3 vol. in-8., avec fig. en noir, 30 fr.
—— Le même Ouvrage, fig. coloriées, 36 fr.
VOYAGE EN MORÉE ET EN ALBANIE, par Pouqueville, 3 vol. in-8., 15 fr.
VOYAGE EN NORWÈGE, EN DANEMARCK ET EN RUSSIE, dans les années 1788, 89, 90 et 91, par Swinton, 2 vol. in-8., 6 fr.

2763
40

VOYAGE (Relation d'un), dans l'intérieur de l'Amérique méridionale, par Lacondamine, etc., in-8., 5 fr.
VOYAGES DE COOCK (Collection des), 13 vol. in-4., rel. 350 fr.
VOYAGES DU PROFESSEUR PALLAS, 8 vol. in-8., et atlas., 58 fr.

W

WRONSKI. Officier supérieur au service de Russie. Introduction à la Philosophie des Mathématiques, et technie de l'Algorithmie, in-4., 1811, 12 fr.

JOURNAL DE PHYSIQUE, DE CHIMIE, D'HISTOIRE NATURELLE ET DES ARTS, avec des Planches en taille-douce; par J.-C. DELAMÉTHERIE, Professeur au Collége de France, Ouvrage périodique qui paraît tous les mois par Cahier de dix feuilles d'impression, format in-4.

Le prix de l'abonnement est de 27 fr. pour un an, pour Paris, 33 fr. pour les départemens, et 39 fr. pour l'étranger.

On trouve à la même adresse des Collections complètes, des volumes et même des Numeros séparés.

ANNALES DE MATHÉMATIQUES PURES ET APPLIQUÉES, par J.-D. GERGONNE et J. THOMAS-LAVERNÈDE, Professeurs au Lycée de Nismes.

Le prix de l'abonnement annuel est de 21 fr. pour toute l'étendue de l'Empire, et de 24 fr. pour l'étranger; le tout franc de port.

OUVRAGES SOUS PRESSE,

chez Mme Ve COURCIER, Imprimeur-Libraire, quai des Augustins, n° 57.

BIOT et ARAGO, Membres de l'Institut. VOYAGE ASTRONOMIQUE FAIT EN ESPAGNE, par ordre du Bureau des Longitudes, pour prolonger la Méridienne jusqu'aux îles Baleares. Ouvrage formant le IVe volume de la Base du Système métrique de M. Delambre, 1 v. in-4., pour paraître fin de novembre 1812.

BURCKHARDT. Tables de la Lune, publiées par le Bureau des Longitudes de France, 1 vol. in-4.

CARNOT. DE LA DÉFENSE DES PLACES FORTES, Ouvrage composé par ordre de S. M. I. et R., pour l'instruction des Élèves du Corps du Génie, nouvelle édition in-4., avec planches.

CONNAISSANCE DES TEMS, publiée par le Bureau des Longitudes pour l'année 1815.

DELAMBRE, Membre de l'Institut et de la Légion-d'Honneur, etc. TRAITÉ COMPLET D'ASTRONOMIE THÉORIQUE ET PRATIQUE, 3 vol. in-4., (pour paraître fin de décembre 1812).

—— ABRÉGÉ DU MÊME OUVRAGE, un fort volume in-8., avec planches. (pour paraître le 1er septembre 1812).

EULER. LETTRES A UNE PRINCESSE D'ALLEMAGNE, précédées de l'ÉLOGE D'EULER par *Fuss*, avec des Notes par *M. Labbey*, Professeur à l'Ecole Polytechnique, etc., 2 vol. in-8., belle édit., pour paraître le 15 août 1812.

LACROIX, Membre de l'Institut et de la Légion-d'Honneur. TRAITÉ DE CALCUL DIFFÉRENTIEL ET DE CALCUL INTÉGRAL, seconde édition, revue et considérablement augmentée par l'Auteur, tomes II et III (pour paraître fin de décembre 1812. Le tome Ier paraît et se vend séparément).

LAGRANGE, Membre de l'Institut, Sénateur, Grand-Officier de la Légion-d'Honneur, etc. MÉCANIQUE ANALYTIQUE, nouvelle édition, considérablement augmentée, tome IIe et dernier (pour paraître le 15 décembre 1812. Le tome Ier est en vente et se vend séparément).

—— THÉORIE DES FONCTIONS ANALYTIQUES, nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée par l'auteur, pour paraître fin d'octobre 1812.

LIBES, Professeur de Physique au Lycée Charlemagne, à Paris, etc. TRAITÉ COMPLET ET ÉLÉMENTAIRE DE PHYSIQUE, seconde édition, revue, corrigée et considérablement augmentée; 3 vol. in-8., avec figures, pour paraître le 15 septembre 1812.

SCOPPA. LES VRAIS PRINCIPES DE LA VERSIFICATION, développés par un Examen comparatif entre la Langue italienne et la française, in-8., tome II.

De l'Imprimerie de Mme Ve COURCIER, quai des Augustins, n° 57.

Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf

2763
L 40

VOYAGE (R
Lacondamin
VOYAGES I
VOYAGES I

néridionale, par
5 fr.
350 fr.
58 fr.

WRONSKI.
des Mathém

à la Philosophie
12 fr.

JOURNAL I
ET DES A
Professeur a
par Cahier
Le prix de l'ab
partemens,
On trouve
des Numéros
ANNALES
J.-D. Gerg
Le prix de l'
et de 24 fr. pou

NATURELLE
Delamétherie,
ait tous les mois

fr. pour les dé-

olumes et même

LIQUÉES, par
Lycée de Nismes.
lue de l'Empire,

chez Mme Ve

ugustins, n° 57.

BIOT et ARA
EN ESPAG
dienne jusqu
Système me
BURCKHAR
France, 1 v
CARNOT. D
ordre de S.
édition in-4.
CONNAISSA
l'année 181
DELAMBRE
COMPLET
(pour paraît
— ABRÉG
(pour paraît
EULER. LE
l'Eloge d'E
Polytechniq
LACROIX,
CALCUL
revue et con
fin de décen
LAGRANGE
d'Honneur,
blement ang
Le tome Ier
— THÉOR
corrigée et
LIBES, Prof
COMPLET
corrigée et c
le 15 septen
SCOPPA. L
par un Exa

OMIQUE FAIT
olonger la Méri-
ne de la Base du
e novembre 1812.
es Longitudes de

rage composé par
Génie, nouvelle

Longitudes pour

r, etc. TRAITÉ
UE, 3 vol. in-4.,

, avec planches.

E, précédées de
ofesseur à l'École
août 1812.
r. TRAITÉ DE
, seconde édition,
III (pour paraître
).
er de la Légion-
dition, considéra-
5 décembre 1812.

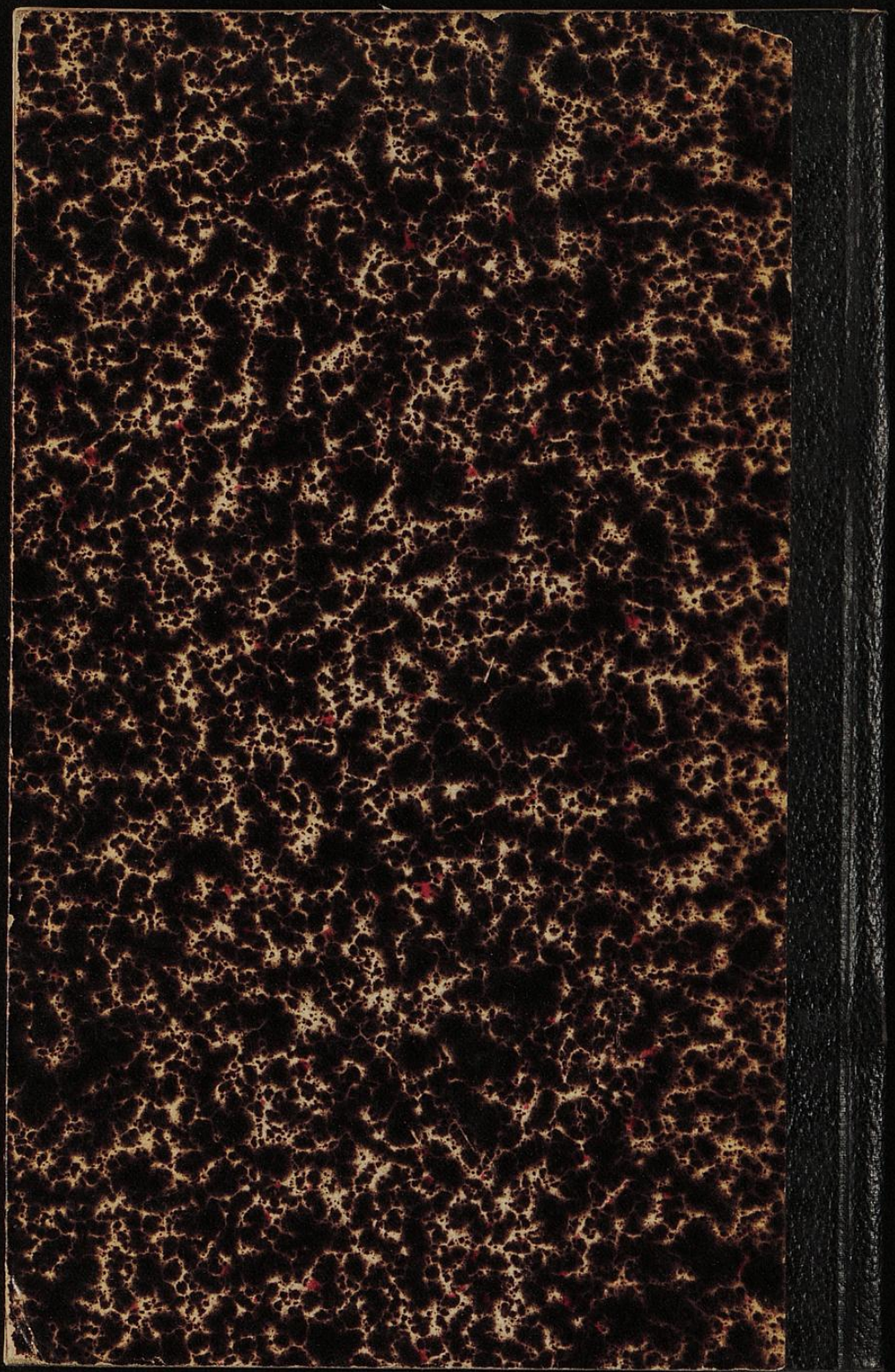
le édition, revue,
e 1812.
s, etc. TRAITÉ
le édition, revue,
es, pour paraître

ION, développés
se, in-8., tome II.

De l'Impri

ugustins, n° 57.

TIFFEN® Color Control Patches © The Tiffen Company, 2007
Blue Cyan Green Yellow Red Magenta White 3/Color Black
Centimetres Inches
Universitäts- und Landesbibliothek Düsseldorf



Universitäts- und
Landesbibliothek Düsseldorf